



**Centre universitaire Belhadj BOUCHAIB –Ain Témouchent**

**Institut des lettres et des langues**

**Département des lettres et langue française**

**Spécialité didactique du FLE**

**Mémoire réalisé en vue de l'obtention du diplôme de master**

**L'effet de la formation des enseignants de FLE à la culture générationnelle sur le développement de la compétence de compréhension orale chez les élèves de troisième année secondaire : lycée Abou Bakr Belkayed –Ain Tolba- Ain Temouchent.**

**Présenté par**

BENNOUAR Chahineze

BEN DJILALI Hasna

**Encadré par**

Mlle. BERKANI

**Jury de soutenance**

Présidente : Mlle. H. MARBOUH

Rapporteuse : Mlle. D.BERKANI

Examinatrice : Mlle. S.BEHRI

**Promotion : 2015-2016**



## *REMERCIEMENTS*

*Nous remercions tout particulièrement notre directrice de recherche Mlle BERKANI pour son aide, sa compréhension et surtout pour sa qualité d'encadrement.*

*Nous tenons à remercier également tous nos enseignants pour leurs efforts fournis et leurs conseils prodigués.*

*Nous adressons nos remerciements ainsi aux membres du jury pour l'honneur que nous accordent, en participant à notre soutenance.*

*Nos remerciements les plus vifs vont à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.*

## *Dédicaces*

*Nous rendons grâce à Dieu, de nous avoir donné la volonté et le courage pour réaliser cet humble mémoire.*

*Nous dédions ce modeste travail à :*

*Tous les membres de notre famille notamment nos chers parents qui nous ont éclairé le chemin, encouragé et soutenu tout au long de nos études.*

*Mlle BERKANI, notre chère enseignante et encadreur qui nous a fourni la force et le courage et elle a fait preuve d'une grande patience.*

*Notre chère professeur ZINENASNI Aïcha qui a été un grand apport pour la réalisation de ce travail avec ses conseils, orientations ainsi que son soutien moral et scientifique qui était le plus exemplaire.*

*Nos professeurs qui nous ont aidés à accomplir une bonne formation.*

*Tous nos amis sans exception, toute notre reconnaissance et hommage à vous qui êtes toujours près de nous.*

*Hasna ET CHAHINEZE*

# Sommaire

Remerciement

Dédicace

Introduction générale

Volet théorique :

Chapitre I : Génération et culture dans l'enseignement du FLE.....13

Chapitre II : La compréhension dans la pédagogie de l'oral .....35

Chapitre III : Le ludique dans l'enseignement-apprentissage du FLE : cas de l'activité de compréhension de l'oral .....47

Chapitre VI : la formation de formateurs dans l'enseignement de FLE: cas de l'activité de la compréhension de l'oral .....54

Volet expérimental :

Chapitre I: présentation des données d'expérimentation.....65

Chapitre II : observations relevées de l'expérimentation.....73

Chapitre III : analyse des données de l'expérimentation.....78

Conclusion générale .....95

Bibliographie .....98

Table de matières.....100

Annexe.....112

# **Introduction générale**



L'importance de l'apprentissage de la langue étrangère n'est plus à prouver. Il devient aujourd'hui l'une des nécessités dans un monde qui s'ouvre de plus en plus sur la mondialisation, l'efficacité, la rapidité de la communication. En tenant compte cette mutabilité successive que vit notre monde, il est nécessaire que l'enseignement/ apprentissage de FLE en Algérie s'appuie sur une démarche visant l'objectif de la socialisation et d'éveil de l'ouverture et la familiarisation avec d'autres perceptions du monde, d'autres cultures et d'autres générations, appelée ainsi « **culture générationnelle** ».

Les générations ont plus d'importance vis-à-vis ce que leur accordons. Elles sont un révélateur des réalités sociales, politiques, économiques, etc. La notion de génération est capitale pour comprendre la complexité du processus cognitif, psychologique, à long terme tels que les retraites, les politiques scolaires, la gestion des ressources humaines.

De génération à une autre, il existe toujours des choses qui disparaissent et d'autres qui s'installent par rapport aux autres, ce que de nos jours pose un problème didactique avant d'être pédagogique.

A cet égard, nous prenons conscience que nos actes ont un impact sur notre environnement présent et futur. Notre responsabilité devient de plus en plus grande par rapport à l'objectif que nous visons. Dès qu'il y a un lien social, le concept *de* « génération » s'impose. Nous constatons que les individus du même âge ont beaucoup de choses en commun par ce qu'elles ont vécu comme expériences et subi comme influences culturelles communes.

Les différences sont aussi concevables, surtout sur le marché du travail. La nouvelle génération vis-à-vis l'ancienne est assez mal perçue puisqu'elle est associée à la fatigue.

Quant à l'ancienne génération, elle semble plus compétente et dynamique.

Notre recherche met l'accent sur l'écart culturel qui existe entre l'enseignant et ses apprenants dans l'activité de la compréhension orale. Sachant que les deux acteurs sont issus de deux générations différentes qui se trouvent dans le même bain culturel local (algérien). En d'autres termes, notre réflexion va envers les obstacles rencontrés par la nouvelle et l'ancienne génération dans la conception culturelle des choses lors de l'activité de la compréhension en FLE.

Nous essayons à travers cette recherche « *l'effet de la formation des enseignants de FLE à la culture générationnelle sur le développement de compréhension orale chez les élève de la troisième année secondaire* », qui s'inscrit en didactique du FLE, de mener une enquête à l'aide de deux questionnaires proposés à deux générations complètement différentes, permettant par la suite de révéler l'existence des nuances de comportements entre ces générations.

Notre enquête aura lieu au lycée d'Ain Tolba « Abou Bakr Belkayed » avec les élèves de troisième année secondaire.

Le choix du sujet « *l'effet de la formation des enseignants de FLE à la culture générationnelle sur le développement de compréhension orale chez les élève de la troisième année secondaire* » est motivé par une bonne volonté de mettre l'accent sur l'un des plus grands problèmes qui créent un obstacle aux enseignants d'une génération donnée par rapport aux apprenants d'une jeune génération. Cet obstacle empêcherait les apprenants d'acquérir la maîtrise d'une langue étrangère et en particulier les élèves de troisième année secondaire.

En tant que futures enseignantes, ce travail concrétise nos préoccupations à réfléchir sérieusement sur les difficultés de la compréhension orale chez les apprenants et le manque de motivation en classe de FLE surtout en ce qui concerne cette activité. Cette réflexion se réalise dans le but de remédier à l'écart chez la majorité des enseignants et des apprenants, qui n'arrivent pas à trouver des solutions à leurs problèmes liés aux apprentissages ni à comprendre une simple consigne d'un exercice. Rappelons qu'en troisième année secondaire, l'élève a déjà bénéficié de 12 ans d'enseignement/ apprentissage de la lecture.

A la lumière de ce que nous avons constaté comme problème de la part des enseignants âgés lors de leur enseignements à de jeunes élèves qui sont à point avec le progrès scientifique et technologique (tablettes, les portables avec de nouvelles applications). Ces élèves n'ont plus la culture de version papier, ni de cinéma et de scènes théâtrales non plus. Ils vivent dans un monde fait de photos multicolores et de descriptions superficielles contrairement à l'ancienne génération, celle qui n'a rien à faire avec l'audio visuel, celle qui ne sait pas manipuler un simple clavier mais qui a une vaste culture.

Généralement, la classe des langues a été conçue comme le lieu où s'enseignait la pratique linguistique et la culture de l'autre. Les recherches menées dernièrement ont beaucoup intégré

l'aspect linguistique dans la conception des manuels scolaires, mais l'aspect culturel et générationnel est moins apparent.

Cela nous a poussé à poser la question suivante : Dans quelle mesure la formation des formateurs à la culture générationnelle a un effet sur la réussite de l'activité de compréhension de l'oral par le biais de la chanson ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons deux hypothèses :

- La participation et l'intégration sont plus élevées avec le nouvel enseignant car les deux acteurs sont issus de la même génération.
- Le degré de la compréhension est plus élevé quand à l'outil pédagogique se définit par un document sonore (dans notre cas : la chanson).

Notre travail de recherche est scindé en deux volets :

Le premier est théorique ou nous abordons d'une manière bien détaillée les concepts clefs que comporte notre intitulé. Nous passons, ensuite, à l'activité de la compréhension orale, puis le ludique comme un moyen efficace dans l'apprentissage du FLE, y compris la chanson, sa définition, ses approches, et son analyse.

L'autre volet de la recherche est pratique, dans lequel nous exposerons des données et leurs analyses que nous aurons pu dégager après avoir effectué l'expérimentation et contribué les deux questionnaires qui ont été proposés aux deux générations complètement différentes (enseignants jeunes/ enseignants âgés).

Nous insisterons après sur le rôle que doit jouer l'enseignant en tant que médiateur culturel qui sait apprendre à ses élèves des éléments de plusieurs cultures différentes.

Enfin, nous passerons à l'expérimentation quand nous approchons le terrain pédagogique par une enquête qui consiste en activité de la compréhension/ expression orale visant à tester la rédaction des apprenants ; en écoutant deux chanteurs issus de deux générations distinctes mais qui traitent le même sujet.

# Volet théorique



Une « génération » se définit à l'aide des conditions et des événements importants, auxquels les gens ont été exposés en grandissant. Ces expériences communes forment les attitudes et les motivations des membres d'une génération.

Dans son ouvrage « le Problème des générations » Karl MANNHEIM analyse des problèmes des générations dans le but de contribuer à une sociologie de la connaissance qui relativisées par rapport au stade d'évolution dans lequel elle se trouve d'une part ; dans les liens avec les autres domaines et de la réalité sociale d'autre part.

Une génération n'a pas d'existence sociale autonome, elle n'existe que dans un rapport au temps et aux autres générations. Sa réalité sociale ne se réduit pas pour autant à la seule dimension symbolique, elle se matérialise aussi dans des rapports sociaux et dans une durée concrète.

MANNHEIM attribue cependant une place essentielle à l'esprit humain dans le devenir historique malgré l'affirmation de la relativité historique de la connaissance. En cela il reste dans la même orientation fondamentale que ses prédécesseurs. Comme un certain nombre d'entre eux, il renonce à rechercher une régularité du processus naturel de succession des générations, mais il renverse les termes et il fait découler l'existence de générations effectives du rythme du changement social.

Mais alors, comment une notion qui ne tire sa définition que de l'observation des processus historiques peut-elle être utile à la connaissance de ces mêmes processus? Cette difficulté majeure a condamné une certaine utilisation, notamment celle qui correspond à la recherche d'un ordre ou d'une structure cachés dans le devenir historique qui révélerait l'observation des générations même lorsque sont dissociées les rythmes de l'histoire de la succession des générations.

## **1. Définition du concept de génération**

### **1.1. En sociologie :**

Selon l'ouvrage intitulé « problème de génération » qui a comme objet la génération, cette dernière est considérée comme une coquille à remplir dont seuls les traits extérieurs importants au moins dans le premier temps théorique de l'étude des âges de la vie auquel veut contribuer ce livre.

Une génération peut se définir comme étant constituée d'individus partageant les mêmes traits et valeurs culturels, intégrés par eux au moment de leur enfance, de leur jeunesse qui se sont en relation étroite avec leur époque et les influences qui émergent à longueur de la vie.

### **1.2. La génération en sciences sociales**

Le concept de « génération » dans les sciences sociales a été principalement utilisé ces dernières décennies dans le cadre de domaines de spécialités telles que : la jeunesse, la famille, la vieillesse, incluant autant qu'objet d'étude les rapports de générations (...). L'idée de génération connote le temps plus particulièrement le temps social, mais elle évoque aussi bien d'autres choses et sa polysémie en fait souvent une notion confuse ; ce que nous n'avons pas manqué de faire naître de multiples définitions.

Il semble en effet que la génération ne prend sens que par rapport au contexte dans lequel elle est utilisée. Les générations sont surtout considérées dans leurs capacités à agir sur les systèmes de connaissances, les progrès scientifiques ou pensée politique.

Autrement dit, la notion de génération est une catégorie qui procède non pas de données biologiques, mais de processus sociaux et temporels. Les naissances et les décès continuels par lesquels la société se renouvelle ne forment pas eux-mêmes de générations.

Celles-ci sont des abstractions, des produits de l'imaginaire social, dont la fonction symbolique est d'organiser le temps. Si la notion de génération est abondamment utilisée dans

les médias ; le langage courant et dans de nombreux disciplines scientifiques, elle apparait aussi polysémique que problématique dans les sciences sociales.

### 1.2.1. D'un point de vue démographique :

Le terme « génération » est synonyme de « cohorte de naissance » et s'applique à la totalité des individus naissent dans une même année. Mais une génération âgée reste aux attributs bien distincts : nous faisons partie d'une même génération tout au long de notre vie tandis que nous passons continuellement d'un âge à un autre. Certaines sociétés traditionnelles d'Afrique dont l'organisation sociale est régie par le critère d'âge ou de génération instituent cette différence par l'attribution des noms aux différents échelons.

### 1.2.2. D'un point de vue généalogique :

La génération désigne à la fois une relation de filiation et l'ensemble des personnes classées selon celle-ci.

Cette définition s'applique généralement à la parentèle, mais peut être étendue à des groupes plus larges, d'âges indifférents, ayant en commun le même degré de filiation par rapport à l'ensemble bien identifié. Pour prendre un exemple dans la Bible, tous les enfants de Jakob appartiennent à la même génération.

MANNHEIM, Karl, *le problème de la génération*, Armand Collin, collection « hors collection ».2011.p168

ATTIAS-DONFUT, Claudine, *génération*, consulté le14/ 04/ 2016

## **2. L'approche générationnelle :**

L'approche générationnelle est un type d'analyse qui enrichie et dépasse l'analyse par l'âge, elle s'appuie sur trois (3) principes essentiels :

D'abord ; ce qui unit les membres d'une génération, c'est de vivre la même histoire au même moment de sa vie, chaque génération a sa propre formation et son calendrier de sa vie spécifique.

En suite, chaque génération est « marquée » souvent par ses expériences vécues à travers le temps (enfance, adolescence, adulte et vieillissement). C'est la notion de marqueur générationnel.

En outre ; elle reçoit en héritage ; les valeurs transmises de père à fils, des ascendants aux descendants en apprenant désormais davantage avec l'autre qu'être seul.

L'approche générationnelle se distingue des approches classiques en sociologie par le fait qu'elle s'intéresse aux valeurs culturelles et aux modes de vie partagés par les membres d'une génération, au-delà des différences socio-économiques (autrement dit, de répartition des richesses) qui les sépare. Elle vise à identifier ce que les membres d'une génération ont en commun plutôt qu'à repérer ce qui les différencie entre eux.

Cette approche permet d'identifier ce qui caractérise une génération et la différence des générations qui la suivent et de celles qui la précèdent. A ce titre, c'est une démarche qui permet d'approcher les évolutions de notre société en identifiant les valeurs culturelles "de fond" des générations qui la composent. Et qui autorise ensuite un travail de prospective cherchant à reconnaître les évolutions majeures qui ont de fortes chances d'en découler.

### **3. Pourquoi recourir à l'approche générationnelle dans le domaine de la culture ?**

En quoi une approche de nature générationnelle se justifie-t-elle dans le domaine de la culture ? Et dans quelle mesure peut-elle enrichir l'analyse des pratiques culturelles ?

La justification la plus évidente de la pertinence d'une telle approche naît d'un constat : nos habitudes culturelles, nos fréquentations culturelles, nos relations et valorisations sociales liées à telle ou telle pratique. C'est ainsi le comportement et les réactions autrui.

Par ailleurs, les grandes évolutions culturelles de ces dernières décennies ont été prioritairement portées par les jeunes. Souvent présentées comme des effets juvéniles, elles ont tendance à disparaître au fur et à mesure que ce groupe prendra de l'âge.

A titre d'exemple, la progression de l'écoute de la musique enregistrée : ne s'explique pas par un goût particulier de la jeunesse pour la musique, mais par son appartenance à une génération ayant connu une véritable révolution des conditions d'écoute. C'est dans cette optique que l'analyse générationnelle s'avère utile en identifiant dans les pratiques des nouvelles qui sont uniquement liées à leurs âges.

#### **4. Préserver entre les générations une culture commune est-il important pour la qualité d'enseignement-apprentissage du FLE ?**

La culture se définit comme l'ensemble des aptitudes ou habitudes inculquées par l'Homme en tant que membre de la communauté. Aussi, elle est l'ensemble des croyances, des perceptions et des rites d'une société donnée. A chaque époque appartient une génération. Lorsque deux personnes de différentes générations se rencontrent nous pouvons observer un échange, un partage ou une distinction.

Les générations sont liées entre elles par la notion de culture, d'ailleurs, un enfant a besoin de connaître son passé pour qu'il puisse grandir et avancer. Il doit s'intéresser à ce qu'il s'est passé avant lui pour avoir un repère. Les faits historiques permettant de mobiliser et de réunir la société afin de partager et de célébrer les événements qui ont eu lieu dans le passé. Sans nos ascendants nous ne pouvons pas savoir le patrimoine de nos ancêtres y compris les pratiques y les convictions.

Pour construire son avenir dans une société il est nécessaire de connaître son passé. C'est pourquoi les jeunes ou les nouvelles générations doivent comprendre ce que veut dire à titre d'illustration la liberté, et pourquoi il faut combattre contre toute forme d'intolérance ou de racisme. Un autre exemple, avec la réforme des retraites qui demande une solidarité forte entre la génération, les jeunes doivent donc comprendre pourquoi il est important de se priver pour les plus âgés. Par conséquent, la culture permet d'avoir les sensations nouvelles et partager un moment de complicité en se rapprochant les uns des autres. Ces jeunes ont intérêt de continuer les luttes de leurs antécédents afin d'éviter de nouvelles atrocités.

Cependant, nous croyons que les jeunes d'aujourd'hui auraient de plus en plus des difficultés à se construire, car ils repoussent tous les conseils que veulent leur donner leurs prédécesseurs. Ils voient que leurs grands parents vivent dans un temps qui n'est pas fait pour eux, et qu'ils sont utiles. Donc, pour eux il est préférable que les plus âgés vivent dans leurs temps et les laissent diriger ce nouveau monde.

En outre, ils veulent se confronter à leurs parents pour leur prouver et montrer qu'ils sont aptes à mieux faire qu'eux. Cette nouvelle génération veut se démarquer des anciens en se montrant distincts, dans un sens précis et avec une méthode précise et surtout dans un objectif ciblé.

## 5. Emergence d'une didactique de la culture dans l'enseignement du FLE :

L'enseignement-apprentissage d'une langue est indissociable de celui de la culture, l'une complète l'autre, parce-que la langue véhicule volontairement ou involontairement les croyances, les perceptions, les idées, les images d'une société donnée. Donc, apprendre une langue c'est en parallèle apprendre une culture, par conséquent enseigner une langue, c'est enseigner une culture.

L'inséparabilité de ces deux notions pousse les didacticiens et les pédagogues à s'intéresser beaucoup plus au développement d'une nouvelle discipline, appelée la « didactique des langues et des cultures étrangères », cette discipline est nouvelle, arrivée progressivement selon PUREN, son objet d'étude est le double processus.

Toute langue est riche des éléments et des traces culturels d'une communauté, c'est à travers la langue que les pensées se concrétisent, elle matérialise la culture ainsi.

*« Les langues sont un trésor et véhiculent autre chose que les mots leur fonction ne se limite pas à contact et à la communication elles constituent d'une part des marqueurs fondamentaux de l'identité, elles sont structurantes d'autres parts de nos perspectives »<sup>1</sup>*

Les premiers qui ont introduit la didactique de la culture à l'enseignement des langues étrangères sont **GALISSON.R** et **PUREN.C**, ils affirment que *« la culture dans toute ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au cours de la formation, de l'éducation, de l'éthique ce qu'il lui confère une importance capitale par apport aux autres disciplines scolaires »<sup>1</sup>*

### 5.1 Qu'est ce que la culture ?

La culture a plusieurs significations et elle est utilisée de multiples façons, en générale La culture se définit comme notre façon de vivre. Elle englobe nos valeurs, nos croyances, nos coutumes, nos langues et nos traditions. Elle est reflétée par notre histoire, notre patrimoine et notre façon d'exprimer nos idées et nos créativité.

---

<sup>1</sup> SERRE Michel, ATTLAS Paris.

<sup>2</sup> GALISSON.R et PURREN.C : la Formation en Question.1999.p 96.

Notre culture est un bon indicateur de notre qualité de vie, de notre dynamisme et de la santé de notre société. Elle nous donne un sentiment d'appartenance et de croissance cognitive, de même que concevoir l'empathie et établir des rapports avec les autres. Les retombées directes d'une culture solide et dynamique comprennent la santé, le mieux-être, l'estime de soi, le développement de compétences, le capital social et le rendement économique.

Le mot « culture » a été introduit par l'anthropologue anglais **E.B TAYLOR** dans son ouvrage « primitive culture » (1871), il considère la notion de la culture comme celle de la civilisation.

*« La culture ou la civilisation, entendu dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes qui acquièrent l'homme entant que membre d'une société »<sup>2</sup>*

Selon **TAYLOR** la définition de la culture se résume en manière de pensée, d'agir, de sentir par un groupe de personnes, elle est considérée comme un être vivant qui peut influencer le comportement de l'autre.

Une autre définition donnée par le dictionnaire de la langue française :

La culture est un concept qui peut concerner aussi bien un ensemble social(ou même une société) qu'une personne individuel. Le sociologue écrit « la capacité de faire des différences, c'est-à-dire de construire et de légitimer des distinctions (distinguer, être capable de ne pas confondre, être distingué par les autres) ; légitimer des distinctions consiste à élever ses propres différences, ou celles de son groupe, auront des préférences les meilleurs, celles qui dominant toutes les autres ; celles par rapport auquel s'établit la hiérarchie des valeurs.

Dans l'apprentissage, il va de même et que, dans ces conditions, il est possible d'acquérir une culture, de l'améliorer, de l'élever. Plus nous apprenons en effet, plus nombreuses sont les distinctions que nous sommes capable d'opérer.

---

<sup>3</sup>TYLOR, Edward Burnett, *La civilisation primitive*, 2 volume.1973. p55.

## 5.2 Les types de cultures :

*« La diversité des cultures humaines ne doit pas nous invité à une observation morcelant ou morcelée. Elle est moins fonction de l'isolement des groupes que des relations qui les unissent. »<sup>4</sup>*

Cela signifie que la culture revit plusieurs types. Chaque type correspond à un ensemble des pratiques liées à un contexte déterminé, chaque groupe social possède une culture identique et appropriée sous forme de connaissances et de savoirs partagés par un groupe éthique et grâce auquel ils peuvent se distinguer les uns des autres.

### 5.2.1 La culture imprimée

La culture imprimée est marquée par un recul générationnel dans le plan de la lecture de presse quotidienne que de celle des livres. Signalons que l'âge d'or de la culture « papier » est bel et bien révolu. La lecture recrute de moins en moins d'amateurs à chaque nouvelle génération. Cette désaffection des jeunes générations se double, dans le cas de la lecture du livre, d'un effet d'âge négatif qui en accélère le déclin, chacun ayant tendance à lire de moins en moins en vieillissant. Localisé dans la partie supérieure gauche du tableau, ce plan de la culture correspond nettement à des pratiques déclinantes.

Le recul de la culture imprimée est visible depuis le début des années 1970 en ce qui concerne la lecture de la presse quotidienne, et plus tardivement (depuis la fin des années 1980) pour la lecture de livres. Nous voyons que ce recul est de nature principalement générationnelle. Dans les années à venir, si nous opérons un simple prolongement des tendances de ces dernières décennies, nous sommes forcés de diagnostiquer un inéluctable recul de la culture imprimée par le simple jeu du renouvellement des générations : chaque génération ancienne qui s'éteint est remplacée par une nouvelle génération qui se caractérise par une proportion de forts lecteurs trois à six fois plus faible. Cette proportion ne peut dans cette optique que baisser au cours des prochaines années dans la population adulte totale.

Ces sombres perspectives demandent cependant à être nuancées : nous ne traitons ici que de l'avenir de la lecture de livre ou de la presse quotidienne payante, c'est-à-dire des pratiques les plus « traditionnelles » de la culture écrite ou imprimée. Il semblerait qu'au cours des dernières années, le développement d'une nouvelle offre écrite, sur internet ou par la presse d'information gratuite, plus adaptée aux exigences des nouvelles générations, aurait favorisé le retour à la lecture des jeunes.

### **5.2.2 La culture juvénile**

La culture juvénile est représentée par la sortie au cinéma, regroupe les différentes formes de socialisation spécifique aux jeunes, quelle que soit leur génération d'origine. Elle est donc marquée par un effet d'âge nettement négatif et par l'absence de mouvement générationnel significatif. Il est cependant important de remarquer que nous commençons à détecter les premiers frémissements de ce qui pourrait être l'amorce d'un phénomène générationnel négatif. En effet, alors qu'elle était relativement stabilisée depuis le début des années 1980.

Notons d'ailleurs, en lien avec la sortie au cinéma qu'elle recoupe partiellement, que la sortie de soir au sens large risque de connaître le même type d'évolution du fait de la diminution de la fréquence de sortie chez les jeunes. Nous pouvons penser en effet que les sorties, comme facteur prioritaire de socialisation des jeunes, seront effectivement pénalisées par la « sociabilité numérique » au sein des nouvelles générations (à travers les messageries instantanées ou les jeux en réseau). Les nouvelles générations devraient en revanche, moins rapidement diminuer leur rythme de sortie que leurs aînés en prenant de l'âge.

### **5.2.3 La culture cultivée**

La culture cultivée correspond à l'ensemble des pratiques liées au spectacle vivant et au patrimoine. Nous classons toutes ces pratiques dans la case centrale correspondant à l'absence de tout effet d'âge ou de génération. Quelques phénomènes constatés ne présentant pas à notre sens une ampleur suffisante pour être pris en compte. Cependant, cette classification doit plus être interprétée comme une indétermination temporaire que comme le signe que le temps n'aurait pas de prise sur ces pratiques.

Dans les années à venir, sans connaître de véritable bouleversement, il semble que certaines formes du spectacle feront l'objet d'une certaine désaffection de la part des jeunes générations, et plus particulièrement des plus diplômées. Parmi elles, il y a celles qui partaient de plus haut. Le déclin sera sans doute, moins marqué pour les pratiques les plus rares, du fait de la taille déjà restreinte de leur public, mais des effets générationnels négatifs peuvent aussi toucher certains types de spectacles.

#### **5.2.4 La culture musicale**

La musique est le bien culturel le plus populaire auprès des jeunes sur Internet ; (94% entre eux utilise Internet pour découvrir les nouveautés musicales).

Les migrations forcées subissent par les peuples ont provoquées dans leurs cultures ; des effets semblables à ce qui affectèrent d'autres populations déportées aux autres mondes, générant une culture hétérogène et syncrétique. Le déracinement de la culture d'origine et la réinsertion forcée dans une culture nouvelle, l'assimilation des nouveaux traits culturels et leur réinterprétation, alors que les éléments africains survivent sans bases ethniques spécifiques, constituent l'élément fondateur de leurs identités.

La langue, la musique, la religion, les habitudes alimentaires ; etc. Sont autant d'aspects d'un langage culturel commun que cet ensemble d'individus possède.

L'écoute de musique enregistrée est une pratique qui continue à se développer avec le soutien d'innovations techniques qui poussent les jeunes à l'écoute régulière de la musique. Les baladeurs mp3, par leur capacité croissante et leurs fonctionnalités toujours plus nombreuses, ont rendu l'écoute de musique plus générale (dans l'espace et dans le temps) qu'elle ne l'a jamais été. Plus encore, la plupart des nouveaux développements de l'électronique, un grand public tend à inclure la possibilité d'écoute à presque tous les appareils disponibles (en particulier aux téléphones portables), ce qui va dans le sens d'une encore grande généralisation de l'écoute musicale.

#### **5.2.5 La culture numérique**

Les technologies numériques modifient aussi les comportements de sociabilité en dépassant la distance, géographique et en faisant de la socialisation à distance une forme primaire d'interaction.

Les enquêtes sur les pratiques culturelles des Français ne fournissent pas d'éléments exploitables sur la culture numérique puisque, au moment de la dernière vague (1997), internet commençait à peine de s'introduire dans les foyers français. Aussi, faut-il, intégrer les nouvelles pratiques dans l'analyse prospective, puiser dans d'autres sources de données

Il est difficile de discuter de la culture à l'ère numérique, le pseudo –concept « culture numérique » sans traiter d'abord le concept de « culture ». Il s'agit certes d'un détour mais il se révèle utile pour ne pas confondre culture numérique avec pratique des technologies.

Les recherches de **Bernard LAHIRE**, permettent une compréhension plus fine d'une façon dont les individus agissent en fonction de la collaboration sociale et de leurs cadres d'expérience. Il montre comment l'individu règle son comportement selon ces matrices de socialisation, et comprendre pourquoi les pratiques personnelles des technologies numériques ne sont pas toujours transposées dans la vie professionnelles.

Dans le champ de l'éducation, la culture numérique aborde la question la plus importante de l'acculturation des institutions éducatives du rôle que les technologies numériques jouent et de l'impact qu'elles ont en retour. Il est difficile de ne pas penser que les usages du numérique sont appelés à se diffuser, au cours des prochaines années, en liaison avec le renouvellement des générations. En effet, toutes les données disponibles sur la culture numérique font apparaître d'importants écarts dans les taux de pratique en fonction de l'âge.

### **5.3 Didactisation de la culture**

La didactisation de la culture sert à installer chez l'apprenant à travers le manuel et le programme, un savoir socioculturel qui constitue des connaissances de la société et de la culture des gens qui parlent la langue cible.

Le savoir culturel comporte plusieurs traits distinctifs typiques à une société donnée telles que: la vie quotidienne, les relations interpersonnelles, les valeurs, les croyances et les comportements rituels.

L'apprenant réinvestit et exploite toutes ses connaissances acquises : savoirs faire et aptitudes. Pour les appliquer dans les situations authentiques, il se manifeste une capacité de gérer convenablement les situations de malentendus et de conflit culturel.

Chaque apprenant possède des représentations et des stéréotypes sur la culture étrangère, donc, il doit maintenir un système d'attitudes et de tolérance vis-à-vis à la culture cible en évitant toute sorte d'ethnocentrique.

Le choix de documents authentiques qui sont des instruments indispensables pour la construction d'une compétence culturelle/interculturelle vise à rapprocher l'apprenant de la réalité socioculturel du pays :

*« Les documents authentiques permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter*

*réellement s'ils séjournent dans u pays francophone, ces supports permettent donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui delà civilisation »<sup>5</sup>*

Cela signifie que le fait d'avoir le bon choix des documents authentiques utilisés au sein de la classe permet à l'élève de s'affronter directement avec la langue cible cas de FLE.

## 6. L'interculturalité

La didactique des cultures, qui représente un nouveau souffle dans le domaine des recherches scientifiques, tente de remédier à cette situation d'insécurité et de malentendu.

La pédagogie interculturelle se base sur l'apprenant, elle fournit aux apprenants des aspects réservés à l'action pour une prise de conscience du rôle de la culture dans l'échange, donc l'apprenant est impliqué dans le processus de ses apprentissages.

L'école est censée sensibiliser l'élève à s'ouvrir sur les autres cultures, même s'il s'agit de la culture du colonisateur, car la réussite scolaire est de savoir accepter l'autre et ses différences pour pouvoir vivre le présent et préparer le futur.

### 63.1 La notion d'interculturel

La notion « interculturel » au 21<sup>ème</sup> siècle essaye toujours de s'adapter aux changements politiques, économiques et sociaux. Elle est vue par certains sociologues comme « phénomène de mode » et par d'autres comme un « véritable enjeu ».

Le premier qui a abordé le concept « interculturel » est l'anthropologue anglais **GEORGE PETERMURDOCK** dans les années trente (1930).

Selon le dictionnaire didactique français de **Jean-Pierre CUQ**, l'interculturalité est définie ainsi : « *l'interculturalisme affirmant que l'importance était de dépasser le multiculturel. L'interculturel suppose l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. Le contact affectif des cultures différentes constitue un apport ou chacun trouve un supplément à sa propre culture (à laquelle il s'agit bien sur en rien de renoncer) »<sup>6</sup>*

## 6.2 La compétence interculturelle

La compétence interculturelle est considérée comme une série d'interaction, des échanges, des partages et de réciprocitys entre deux individus socioculturellement différents :

*«Le préfix inter qui suggère des interactions, des échanges des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocitys »<sup>7</sup>*

L'acquisition de la compétence interculturelle conduit l'apprenant d'avoir un ensemble des connaissances sur la culture de l'autre, des connaissances relatives aux croyances, aux civilisations, et aux traditions d'une société étrangère, en effet, le choc culturel, les malentendus seront évités, du coup l'apprenant sera apte d'interagir dans les situations de communication.

La compétence interculturelle selon **HENRIETTE R.M** est : *« la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence »<sup>8</sup>*

L'intégration du concept d'interculturalité, en Didactique des Langues Etrangères, est indispensable, parce que les classes de langues sont un lieu de rencontre des diverses cultures, par conséquent un métissage culturel règne et relie les interlocuteurs.

L'importance d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement de langues est depuis plusieurs décennies, largement acceptée. La finalité de cet enseignement est de rendre possible la communication active avec des locuteurs de la langue visée et notamment dans leur contexte usuel.

L'option dite « communicative ». Très majoritaire aujourd'hui. Or ; il n'est pas possible de communiquer en situation de vie sans partager un certain nombre de connaissances et de pratiques culturelles.

Toutes les méthodes ont donc développé cet aspect de façons diverses, même si c'est souvent au titre réducteur de la civilisation.

Nous pouvons y ajouter de manière plus approfondie que la langue est indissociable de la culture ; car elles sont « *Les deux facettes de la même médaille* », comme disait Emile BENVENISTE.

En effet, toute langue véhicule et transmet par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses idéatismes, les schèmes culturels des groupes qu'il l'a parlée.

Elle offre une version du monde spécifique. Inversement, toute culture réagit les pratiques linguistiques qu'ils s'agissent par exemple : de l'arrière plan historique (génération), du lexique, des expressions, des genres discursifs ou ils s'agissent des conventions collectives d'emploi de la langue (règle de prise de parole, énoncés ritualisés, connotations des variétés et registres de la langue).

En effet, le fait d'intégrer la culture de l'apprenant lors de ses apprentissages afin de produire ses expressions orales et/ ou écrites, il se sent valorisé au sein de la classe comme il sera acteur dans son projet non pas récepteur.

# **CHAPITRE II**

## **La compréhension dans la pédagogie de l'oral**

L'enseignement de l'oral au secondaire est une partie intégrante de la classe de langues. En effet, les programmes d'études du ministère de l'Éducation intègrent l'apprentissage et la pratique de l'oral dans leurs objectifs. Le programme d'études en vigueur propose de nouvelles et motivantes activités qui favorisent le développement de l'argumentation, discussions, exposés explicatifs et critiques, débats. Même si des manuels scolaires ont développé quelques projets d'oral à partir de ces programmes, les enseignants de français langue première du secondaire éprouvent toujours de l'inconfort devant son enseignement. Ils se sentent démunis devant l'imprécision des objectifs, des programmes d'études, le manque de matériel didactique concret et l'insécurité ressentie devant l'oral, un savoir souvent qualifié de non « enseignable »

En dépit de ce malaise pédagogique, nous pouvons constater. D'une part, les enseignants de français utilisent l'oral pour réaliser plusieurs tâches d'enseignement. Il s'agit par exemple de la correction orale d'exercices divers et d'examens, d'interventions disciplinaires et des réponses aux questions des élèves. D'autre part, nous pouvons également observer qu'ils enseignent des contenus relatifs à l'oral dans des activités précises telles que la discussion, l'exposé et le débat. En fait, les enseignants de français se retrouvent devant deux possibilités : utiliser l'oral comme médium d'enseignement, c'est-à-dire l'utiliser à des autres fins que son enseignement systématique, ou le considérer comme un véritable objet d'apprentissage, par l'enseignement explicite et la mise en pratique d'activités qui obligent les élèves à s'exprimer oralement.

Donc, Pourquoi l'enseignement de l'oral est-il si difficile ? Faut-il laisser parler librement l'élève ou l'obliger à le faire à un moment précis ? Faut-il exercer un contrôle en dirigeant la discussion ? Quelles doivent être les qualités de la langue orale utilisée par les élèves ?

L'enseignant prend en charge la tâche d'organiser les échanges entre élèves, par exemple : lors de débats, s'assurer de la qualité des situations de communication telles que les exposés oraux formels, les jeux de rôles, les débats, les discussions et l'oral spontané. Toutefois, comme les élèves s'expriment fréquemment dans un langage spontané, susceptible de se révéler pauvre et confus, il devient difficile pour l'enseignant de savoir comment structurer et améliorer son enseignement. Dans le même ordre d'idées, affirme que l'enseignement de l'oral est encore lacunaire, car il manque d'indications et d'objectifs méthodologiques précis. Lazure (1994) souligne cette lacune à laquelle les enseignants de français langue première sont confrontés en précisant qu'il y a très peu d'indications sur les critères de progression des apprentissages oraux dans les programmes d'études. En effet, dans le programme du MEQ de

1995 ne figurent ni des renseignements précis, ni des stratégies, ni des façons d'enseigner l'oral.

## 1. La compréhension de l'orale

D'après le dictionnaire de la didactique ; « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* »<sup>8</sup>

DUCROT Sylla, la définit comme suivant: « *la compréhension de l'oral est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmes. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse, il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus surs d'eux, plus autonomes progressivement* »<sup>9</sup>

Autrement dit, l'activité de la compréhension de l'oral est une compétence qui permet à l'élève à perfectionner sa prise de parole en se basant sur les trois stratégies d'écoute à savoir la pré écoute, l'écoute et l'après écoute.

### 1.2 les grands courants de la compréhension de l'oral

#### 1.2.1 La méthodologie audio-orale

La méthodologie audio-orale est apparue au moment de la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine et d'apprendre rapidement des individus parlant d'autres langues mise à part l'anglais.

Donc elle est appelée « la méthode de l'armée ». Cette méthode n'a duré en réalité que deux ans, mais elle a causé un grand intérêt dans le domaine de la didactique. C'est au cours des années 50 que les spécialistes de la linguistique appliquée ont créé la méthode audio-orale (MAO), en prenant pour support la Méthode militaire et en y appuyant systématiquement :

- une théorie du langage : **la linguistique structurale distributionnelle**
- une théorie psychologique de l'apprentissage : **le behaviorisme.**

L'objectif primordial de la MAO était de d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Toutefois, les linguistes continuaient à concéder le privilège à l'oral. Ils concevaient la langue comme un

ensemble d'habitudes, d'automatismes linguistiques qui font que des figures linguistiques adéquates sont utilisées de manière autonome.

Ils critiquaient la fécondation universaliste de la langue sous prétexte que chaque langue a son propre système phonologique, morphologique et syntaxique. Comme nous n'apercevions pas le niveau sémantique, le sens n'était pas tellement favorisé en langue étrangère.

C'est pourquoi le lexique était écarté au second plan par rapport aux compositions syntaxiques. En outre, les usages linguistiques de la langue maternelle étaient considérées principalement comme une source d'interférences lors de l'apprentissage d'une langue étrangère ; afin de les nier, il était recommandé que l'enseignant communique uniquement dans la langue étrangère. La place de la culture étrangère occupe une place importante mais elle est introduite comme un fondement d'erreurs de compréhension.

La MAO a été critiqué pour l'insuffisance de transfert hors classe, cela signifie que l'apprenant ne peut pas réinvestir ses connaissances apprises au sein de l'école dans les autres situations (savoir faire et savoir être) et nous avons considéré que sa validité se localisait au niveau élémentaire. De même, à l'enthousiasme pour les exercices structuraux a renouvelé la déception. En effet les exercices ennuyaient les élèves, les démotivaient et le passage de la réutilisation dirigée à la réutilisation spontanée ne se réalisaient que parfois. Il est nécessaire aussi signaler que le fait d'enseigner la grammaire phase par phase, n'interdisait aucunement la fréquence des fautes.

A partir du début des années 1960, nous avons mis l'accent de la linguistique sur la didactique du français langue étrangère. Du coup, L'expression "linguistique appliquée" devient alors synonyme de "pédagogie des langues" ce qui révèle son influence sur la didactique des langues étrangères en France.

### **1.2.2 La méthodologie Structuro-globale audio-visuelle (SGAV)**

Après la deuxième guerre mondiale, la France était obligée de défendre contre l'expansion de l'anglo-américain comme langue de communication internationale et cherche à retrouver sa propre propagation culturelle et linguistique. Cela est effectué dès le début des années 1950. Des groupes de recherches, constitués de linguistes, de littéraires et de pédagogues, s'activent en France et à l'étranger pour trouver les meilleurs moyens pour propager le FLE. Le but visé est d'atteindre la facilitation de l'apprentissage et de la diffusion générale de l'idiome.

C'est au milieu des années 1950 que P. Guberina de l'Université de Zagreb propose les premières formulations théoriques de la méthode **SGAV (structuro-globale audio-visuelle)**.

La méthodologie audiovisuelle (MAV) domine en France dans les années 1960-1970 et le premier cours réalisé selon cette méthode, publié par le CREDIF en 1962, est la méthode “Voix et images de France”.

En effet, les méthodes audiovisuelles avaient recours à la séquence d’images pouvant être de deux types: des images de transcodage qui interprétaient l’énoncé en rendant visible le contenu sémantique des messages ou bien des images situationnelles qui avantageaient la situation d’énonciation et les composantes non linguistiques comme les gestes, les attitudes, et les rapports affectifs, etc.

La MAV se plaçait dans la suite de la méthodologie directe tout en essayant de donner des solutions aux obstacles auxquels s’étaient heurtés les chercheurs qui soutiennent la méthodologie directe. Les didacticiens français ont également reconnu l’influence déterminante américaine dans les débuts de l’élaboration de la MAV française, cependant c’est Chomsky qui entreprendra la suite de son élaboration et de son usage.

La méthodologie **SGAV** sur le se base sur un triangle : *situation de communication, dialogue et image*.

Dans cette dernière, les quatre arts étaient visés, bien que nous donnions la priorité à l’oral sur l’écrit. Cette méthode s’appliquera aussi bien à l’enseignement du vocabulaire (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu’à l’enseignement grammatical (sans l’intermédiaire de la règle, l’élève apprend les règles de manière inspirée). La méthode audiovisuelle se base sur un appui dialogué créé pour présenter le lexique et les compositions à expliquer.

### **1.2.3. L’approche communicative**

L’approche communicative s’est développée en France à partir des années 1970 en interaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle est nommée approche et non méthodologie par souci de prudence, puisque nous ne la considérons pas comme une méthodologie formée de façon solide. Elle est le résultat d’une variété de courants et de recherches en linguistique, en didactique et après de distinctes nécessités.

Il faut ainsi dire qu'un nouveau public d'élèves vient de faire son apparition et s'intéresse de plus en plus de nombreux psychologues, sociologues, pédagogues et didacticiens : public constitué d'adultes, particulièrement de migrants. Grâce aux crédits attribués par l'Etat suite à la loi sur la formation continue et pour la première fois dans le domaine de la didactique des langues, nous avons pu composer des équipes de chercheurs pluridisciplinaires.

La nouvelle méthodologie s'imposait comme une approche variée dont la préoccupation était de s'adapter aux besoins langagiers de chaque public. Toute une partie de l'étude en didactique des langues vivantes étrangères va se diriger dans les années 1970 vers l'analyse des utilités avant même d'élaborer un cours de langue. Ceci incite une nouvelle explication d'apprentissage. Il devient une conduite appropriée aux situations de communication en employant les codes de la langue étrangère.

L'approche communicative présente, au moins pour la compréhension orale, multiples formes linguistiques qui ont pour but de transmettre la même connaissance.

#### **1.2.4. L'approche actionnelle**

Depuis le milieu des années 90, nous sommes aujourd'hui dans une nouvelle approche pédagogique appelée "approche actionnelle".

Celle-ci propose de s'appuyer sur les tâches à élaborées à l'intérieur d'un projet global. L'action doit figurer l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives.

La perspective favorisée est d'un caractère actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à comprendre des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans un environnement bien déterminée, à l'intérieur d'un domaine d'action singulier.

L'utilisation d'une langue, y compris son apprentissage, comprend les actes accomplis par des individus comme acteurs sociaux, développent un ensemble des compétences générales et, surtout une compétence à communiquer à travers le langage. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans plusieurs conditions en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de désigner (en

réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer. Le contrôle de ces activités par les interlocuteurs mène au renforcement ou à la modification des compétences.

Elle est définie comme une tâche actionnelle que l'acteur se représente à parvenir à une conséquence donnée en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but que nous nous sommes fixé. Comme nous pouvons ajouter, suivant cette définition, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe.

Les compétences générales individuelles du sujet apprenant ou communiquant reposent notamment sur les savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'il possède, ainsi que sur ses savoir-apprendre.

## **2. Les étapes de la compréhension de l'oral**

Afin de faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension en quelques étapes est essentielle

Les didacticiens ROST et MENDELSOK, proposent habituellement un démarche en trois (3) étapes :

- La préécoute,
- L'écoute,
- L'après l'écoute.

### **2.1 La préécoute**

La préécoute est la période au cours de laquelle l'enseignant prépare les élèves à recevoir le contenu. C'est la phase pendant laquelle nous créons des attentes chez les élèves, ou nous les amenons, au moyen des remue-méninges, à anticiper le contenu du récit qu'ils vont entendre. C'est aussi la phase pendant laquelle l'enseignant vérifie le vocabulaire connu des élèves sur le sujet présenté. L'enseignant, par la suite, leur donne le vocabulaire qu'ils ne possèdent pas et dont ils pourront avoir besoin pour comprendre. C'est également la période au cours de laquelle l'enseignant explique aux élèves la tâche qu'ils auront à accomplir soit pendant l'écoute, soit après l'écoute.

### **2.2 L'écoute**

L'écoute est l'étape où l'élève tente de dégager le sens global du texte en s'appuyant sur tous les indices, linguistiques et non linguistiques. C'est le moment où il vérifie l'hypothèse qu'il avait proposée dans la phase de la préécoute. Il est souhaitable que ce soit aussi le moment où il s'amuse en français tout en apprenant et en développant un savoir-faire. Il est recommandé d'offrir aux élèves la possibilité d'une deuxième écoute.

Elle se fait aux deux niveaux ; la première écoute est centrée sur la compréhension de la situation pour que l'apprenant puisse saisir le cadre dans lequel le texte prend position, car il est utile de préparer l'élève à reconnaître le cadre situationnel dans lequel se déroulent les actions (le cadre spatio-temporel, les éléments périphériques, intention communicative, etc.)

La deuxième écoute est nécessaire afin de rassurer les apprenants faibles, contrairement aux élèves avancés ; elle peut les servir à réaliser des activités plus complexes. Selon CARETTE : « *l'écoute orientée est constituée des la compréhension orale* »<sup>3</sup>

### **2.3 L'après écoute**

Appelées aussi la postécoute est l'étape au cours de laquelle les élèves partagent les informations qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées. C'est la phase où ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. La variante est essentiellement la même activité mais les moyens de réalisation peuvent varier, ex. : préparer un sketch ou un enregistrement, faire le rappel du récit, etc. Le prolongement est un ensemble des activités directement reliées au thème. Chaque groupe d'élèves pourrait choisir une activité différente et communiquer avec le reste de la classe les difficultés, leurs réactions et leurs résultats obtenus. Chaque équipe pourrait avoir un défi particulier; c'est précisément le but de ces activités. Pour écouter efficacement, l'élève doit utiliser différents processus mentaux. C'est en amenant l'enfant à utiliser toute la gamme de processus que nous assurerons le développement de son habileté à écouter.

### **3. La place des documents authentiques dans l'enseignement-apprentissage de la C/O**

Selon GALISSON et COSTE. « *Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audio-visuel, qui a été conçu pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle* »<sup>4</sup>

Nous l'appelons pas document authentique car il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques, il est présenté aux élèves dans son état original, à titre d'exemple : la publicité, une page de magazine, un extrait de film, une chanson, etc.

L'écoute, dans des situations authentiques, permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle. Elle met l'élève en présence de locuteurs qui présentent des registres de langue variés. Elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des

---

<sup>10</sup> CARETTE Emanuelle, 2001, p129.

<sup>11</sup>COSTE et GALISSON Robert.1976. p85.

phrases. Comme elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments, tant linguistiques que non linguistiques, pour comprendre le message oral. L'écoute de discours authentiques permet à l'enseignant d'aborder certains éléments culturels de la francophonie.

Il est évident que les documents utilisés dans les activités d'apprentissage de compréhension de l'oral soient authentiques. Il est préférable de proposer des documents fabriqués à des fins d'enseignement de la langue étrangère.

Nous voudrions en conclusion nous interroger sur la validité de quelques idées reçues sur le concept de compréhension. nous entendons souvent dire, par des apprenants ou par des enseignants, «on ne peut pas bien comprendre si on ne sait pas dire» ou «on n'entend bien que ce qu'on sait prononcer». Ces affirmations montrent que, pour ceux qui les prononcent, compréhension et expression sont irrémédiablement liées, notamment en ce qui concerne les formes linguistiques. Tout ce que nous venons de voir prouver que ces idées reçues sont en fait des idées fausses ; comprendre n'est pas dire, encore moins prononcer. Comprendre, c'est construire du sens, et non des formes linguistiques. «Bien comprendre» dépend de connaissances variées parmi lesquelles la connaissance des formes linguistiques ne figure pas seule. Que dire de l'idée reçue suivante : «on ne peut pas bien dire quand on ne comprend pas bien» ? Ici, comprendre signifie comprendre le mot à mot. Or, comme nous l'avons vue, la compréhension «normale» n'implique que très rarement la compréhension exhaustive du message (l'écoute détaillée). «Comprendre» n'est ni antérieur ni postérieur à «dire». «Comprendre» est différent.

## **Chapitre III**

**Le ludique dans enseignement/ apprentissage du  
FLE : cas de l'activité de la compréhension de l'oral.**

La chanson est un dispositif adéquat qui permet l'amélioration de la compréhension orale ce qui peut contribuer à une meilleure mémorisation de l'information. En effet, la langue chantée fonctionnant comme une loupe de la production phonétique, c'est un outil facilitant la compréhension des connaissances.

Apprendre une langue, c'est aborder une manière de voir le monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine. Réduire l'apprentissage de la langue à l'assimilation du vocabulaire, de structures de phrases, de règles grammaticales et d'un contenu de civilisation préétabli ressemble à l'enseignement d'une langue morte.

Le français n'est pas uniquement fait pour travailler et apprendre. Nous pouvons rire, danser, s'amuser, faire la fête, découvrir le plaisir d'apprendre, à travers le français dans le cadre du vécu des apprenants, leurs expériences, leurs points de vue et leurs intérêts.

Cela dit, la chanson peut être exploitée dans l'enseignement des langues, en particulier le FLE.

### **1. Définition des activités ludiques :**

Le dictionnaire didactique de français a défini l'activité ludique comme « *une activité d'apprentissage guidée par des règles de jeu et pratiquée par le plaisir qu'elle procure* »<sup>13</sup>

Cela veut dire que cette dernière mène l'apprenant à apprendre en s'amusant, du coup il sera capable à stocker le plus possible de connaissances.

Selon **B.CORD Maunoury**, les activités ludiques sont « *des activités qui relèvent du jeu, c'est-à-dire, elles sont organisées par un système de règles définissant un succès ou l'échec* »<sup>5</sup>

A cet égard, nous pouvons dire que les activités ludiques d'une manière générale désignent les activités de loisir soumises à des règles conventionnelles comportant gagnant ou perdant.

En pédagogie, les activités ludiques sont de supports pédagogiques et éducatifs où l'apprenant prend plaisir en apprenant et manifestant sa créativité.

---

<sup>12</sup>B.CORD Maunoury

Introduire ce genre d'exercices en classe, vise à préparer l'enfant à la vie, le socialiser par la découverte du monde et l'intégration de ses expériences les plus précoces dans son quotidien, comme il se centre sur l'élève et l'enseignant n'est qu'un médiateur.

## **2. L'approche ludique**

Elle est une approche organisée dans un cadre du projet d'éducation au développement des connaissances et des habilités des apprenants en matière qui l'étudiant.

Cette approche pédagogique permet au professeur de retrouver une situation idéale de l'apprentissage parce que, en un moment d'une situation d'apprentissage, l'enseignant trouve des difficultés pour faire comprendre à ces apprenants des informations un peu complexes.

Parmi les activités ludiques utilisées dans les classes de FLE, il existe « la chanson ».

### **2.1 Définition de la chanson :**

Elle est définie dans la clef des chants, Brian THOMPSON déclare : « *vaste domaine ou il y a, comme au ciel beaucoup de demeure. il y'en a pour tous les goûts, pour toutes les sensibilités, pour toutes les humeurs ou occasions dans la vie. De même, la chanson peut jouer des rôles fort divers dans l'enseignement selon les besoins, les intérêts et les possibilités pratiques des enseignants et des apprenants.* »<sup>6</sup>

Cela signifie que la chanson sert à une appropriation de la langue qui rend l'élève acteur car il s'attribue cette langue qu'il aura mémorisé grâce à la mélodie et à la répétition des sons des phrases, ainsi les éléments et durablement retenus.

### **2.2 Les différentes approches de la chanson :**

Il existe trois approches :

#### **2.2.1 Approche linguistique :**

Au nombre de travaux consacrés à l'emploi de la chanson en classe de FLE, celui de Joet BOUDOUT et Andreu Rigo ISERM « *la chanson et classe de langue* » En 1980 établit un

---

<sup>13</sup>THOMPSON Brian, *le clef des chants*

<sup>14</sup>BOUDOU et RIGO Andrie, *la chanson et classe de langue*, 1980

inventaire des activités centrées sur la réception de la production du texte privilégiant résolument une approche linguistique.

Les activités proposées dans cette approche seraient :

#### *2.2.1.1 La réception :*

- La discrimination auditive.
- La transcription des paroles
- La reconstitution des textes.
- La remise en ordre du texte.
- L'accès au sens.
- La sensibilisation à la traduction phonétique.

#### *2.2.1.2 La production :*

- Fixation phonétique et syntaxique.
- Sensibilisation aux contraintes de la versification.
- Réécriture d'une partie du texte.
- Interprétation du texte.
- 

#### **2.2.2 Approche littéraire :**

Une autre exploitation pédagogique intéressante et celle que propose Christian DEPIERRE 1989.

Le point de départ de sa démarche est une recherche thématique menée à partir de quatre textes préalablement sélectionnés par l'auteur.

L'apprenant est guidé par les questions qui sont posés à lui, elles sont relatives aux points communs susceptibles d'être repérés dans les quatre textes.

Il s'agit donc d'une approche littéraire de type thématique identiques à celle que pratiquent les auteurs de manuels de littérature, sans que le texte étudié soit relié à la situation particulière dans laquelle il s'intéresse et se situe.

Selon lui, l'essentiel porte en réalité sur l'activité à proposer après la recherche thématique elle-même cela veut dire une activité de transformation, de travail stylistique, travail d'écriture ou de réécriture sur les supports choisis.

### 2.2.3 Approche culturelle :

Si beaucoup d'utilisation de la chanson en classe de langue s'orientent vers l'exploitation linguistique des textes proposés aux apprenants. **Pierre DUMONT** se dirige vers un autre type qui incarne l'exploitation culturelle dans son ouvrage « *La France en chantant* » 1995 où la chanson est présentée et exploitée comme l'expression de la civilisation, de la culture, le volet du patrimoine culturel de la société, en outre, cette dernière reflète l'image de soi et des autres comme elle est l'art des rues et des villes.

Il affirme : « *quand une société réfléchit, ses chansons s'en ressentent. Oum Kalsoum fut l'expression la plus idéale du panarabisme, de la fierté et l'unité arabe, Fela Anikulapo Kuti a incarné l'Afrique nègre et résistante* »<sup>14</sup>

### 3. L'analyse de la chanson :

A travers plusieurs années d'enseignement de la chanson, **Denis MOUTON** (Cité par Brian Thompson, p. 19) a développé une approche de l'analyse de cette activité qui semble utile à reprendre en partie, bien que la plupart des enseignants de français n'aient pas le temps de faire un travail aussi approfondi dans leur propre classe.

Voici donc un questionnaire qui peut servir de point de départ pour l'analyse d'une chanson qui portera sur :

- ✓ Le sujet de la chanson : il y a certains chansons dont le Sujet n'est pas évident et doit être discerné en lisant ou en écoutant pour ainsi dire entre les lignes. Le sujet peut se prêter comme étant un facteur d'éveil d'intérêt et il peut aussi développer l'imagination des apprenants.
- ✓ Y a-t-il allusion à des références précises (lieux, êtres, événements, etc.) ? il est important que l'enseignant ne prête pas sa propre grille aux apprenants, en supposant que les références à des réalités de la vie, de la politique, de l'histoire, de la géographie soient claires par tout le monde. Rien n'est moins évident. c'est parfois une question de générations : il est bon d'assurer de la bonne compréhension de tout le monde et d'écarté aux besoins les ouillères ethnocentriques des uns ou des autres : raison de plus d'enseigner le français par la chanson.

- ✓ Quelle relation existe-t-elle entre le titre et le contenu de la chanson ?
- ✓ Trouver un autre titre à cette chanson ? Sachant que le fait de donner un autre intitulé n'est pas une chose simple, cela veut dire, que nous risquons de limiter la portée du texte à une seule signification. Il serait intéressant aussi de demander aux apprenants d'inventer un titre sans savoirs encore celui qu'à effectivement choisi l'auteur.
- ✓ Pouvez-vous identifier qui «dit» le message ? qui « fait » l'action ? il est important de faire comprendre aux élèves que le « je » de la chanson n'est pas forcément identique à l'auteur : ce « je » est inventé comme le « je » d'un poème ou d'un roman.
- ✓ A qui s'adresse t-on dans la chanson ? La chanson peut s'adresser à une personne spécifique, à un groupe ou nous le critiquons ou nous interpellons, à tout auditeur, ou à chacun à titre personnel.

Il y a une relation qui s'établit entre l'individu qui écoute et le chanteur, ou parmi tous ceux qui l'écoute qui s'identifient avec lui ou se reconnaissent dans ses propos.

- ✓ Comment s'organisent la chanson (son plan) est t-elle découpée selon le type « refrain-couplet-refrain » ?
- ✓ Expliquez l'idée ou l'action principale de chaque couplet ou strophe : L'analyse indiquera également la fonction des différentes parties de la chanson : récit, commentaire, etc.
- ✓ Relevez le vocabulaire qui est relié au thème de la chanson : noms, verbes, adjectifs, adverbes, etc.
- ✓ Faites le tableau des verbes, quelles sont les temps et les modes dominants ? Quel pronom personnel est principalement employé ? Que pouvez- vous en conclure ?

- ✓ Y a-t-il présence des caractéristiques de la langue parlée ? Ont-elles une fonction spéciale ?

Il est impératif de montrer aux élèves ces différences et de les mener par la suite à manier la langue parlée et la langue écrite à b La langue chantée reflète, plus que d'autres genres de textes, le français tel que l'on parle, y compris les élisions, l'omission du « ne » négatif, etc.

Il est souhaitable que nous exons et le meilleur serveur à cette tache c'est la chanson.

- ✓ Passez vous d'un niveau à un autre ?

Il existe des chansons qui font appel à des niveaux de langue très divers, il est important de les faire apprendre aux apprenants afin qu'ils puissent faire les distinctions entre ces registres : familier, populaire, argotique et vulgaire.

- ✓ L'auteur emploi-il des figures de style ? quelle est leur fonction ? quel est leur sens ?

On entend par cela : la comparaison, la métaphore, personnification et d'autres.

- ✓ L'interprétation aide t elle à la compréhension de la chanson ?

- ✓ Pour chaque strophe, donnez les caractéristiques techniques : sonorités, rimes, assonances

En guise de conclusion le français en chantant se veut une méthode communicative qui sert à motiver l'apprenant à travers la musique, les variétés des rythmes, de l'instrumentation, des voix et aussi, des sujets et des idées retenus.

De plus, cette dernière procure le plaisir d'apprentissage.

# **Chapitre IV**

**La formation des formateurs à la culture générationnelle  
dans l'enseignement/ apprentissage de FLE : cas de  
l'activité de la compréhension de l'oral**

La question la plus répétée lors de nos apprentissages c'est celle de temps : est-ce qu'au 21<sup>ème</sup> siècle, les élèves apprennent de la même façon que ceux de 20<sup>ème</sup> siècle ?

Ce n'est pas certains, puisque la technologie a fondamentalement modifié les systèmes d'acquisition des savoirs. Les méthodologies d'apprentissage, les processus attentionnels et l'implication personnelle dans ces tâches.

Dans certains pays, la formation de formateurs est un objet scientifique reconnu et valorisé qui suscite de nombreuses recherches et enseignements spécifiques. Les résultats de ce champ de recherche sont impliqués avec succès au grand bénéfice des étudiants et des enseignants débutants et / ou chevronnés.

Le soutien de ce dernier est très marqué par la concrétisation de la mise en disposition de cours et d'ateliers sur l'enseignement de la didactique et de la pédagogie, des initiatives promues par les sociétés scientifiques, l'existence de revues spécialisées dans le domaine, des rencontres scientifiques nationales et internationales ainsi qu'une quantité impressionnante de ressources en ligne afin d'informer les stagiaires.

## 1. Définition de la formation :

« La formation est la mise en œuvre délibérée d'un processus qui a pour but d'aider une personne ou une population-cible à passer d'une situation existante jugée insatisfaisante à une situation ultérieure jugée désirable, et ce, à l'aide d'une série d'actions convergeant »<sup>15</sup>

Cela veut dire que la formation des adultes consiste à amener un groupe d'adultes volontaires d'une situation existante à une situation finale, via un processus conscient, à l'aide d'une pédagogie, de techniques et de moyens adaptés.

Dans cette situation de formation, quatre intervenants vont être impliqués comme suite :

- ✓ **Le gestionnaire-responsable de la formation** : c'est la personne qui décide que la formation sera donnée, autorise le sujet de la formation et évalue les résultats.
- ✓ **Le concepteur du programme de formation** : il s'agit de la personne qui fait les préparations préalables de la formation, elle peut jouer parfois le rôle du gestionnaire-responsable.
- ✓ **Le formateur** : il représente la personne qui donne le cours, cela signifie, la personne qui forme.
- ✓ **Le participant** : Ou bien le stagiaire, il s'agit de la personne pour que le Cours lui a été structuré et réalisé, il est important qu'elle s'implique profondément afin que la formation ait une réussite.

Le dictionnaire de la langue française, a défini la formation comme ainsi : « elle désigne l'action de former, c'est –à-dire de développer les qualités, les facultés d'une personne sur le plan physique, moral, intellectuel et professionnel mais aussi le résultat de ce processus. »<sup>16</sup>

La fonction de la formation repose pour l'essentiel sur l'idée de processus permanent. Il n'existe pas de formes (sociales, professionnelles, éducationnelles) a priori achevées, mais des processus en cours de réalisation : comme l'enfant est un être en devenir, l'adulte n'est pas un être professionnellement achevé ; il doit intégrer, s'approprier des compétences nouvelles, s'enrichir, se modifier par des apports constants.

Comprendre la nécessité de former, puis concevoir, réaliser et évaluer la formation devient donc une indispensable.

## 2. le rôle du formateur :

Le formateur enseigne, anime, assure aussi l'évaluation, la médiation et la régulation. Nous pouvons qualifier le formateur un chef d'orchestre en fonction des habilités de chacun, de la partition à jouer, des disponibilités des instrumentistes, de l'expérience de son équipe, il doit utiliser divers outils pour faire progresser l'orchestre et le mener à l'exécution d'un chef d'œuvre remarquable.

Autrement dit, devenir un formateur, c'est maîtriser des techniques et des méthodes pédagogiques précises. Afin de partager son savoir et savoir-faire par la suite en savoir être c'est aussi adopter la bonne posture, trouver une dynamique de groupe positif.

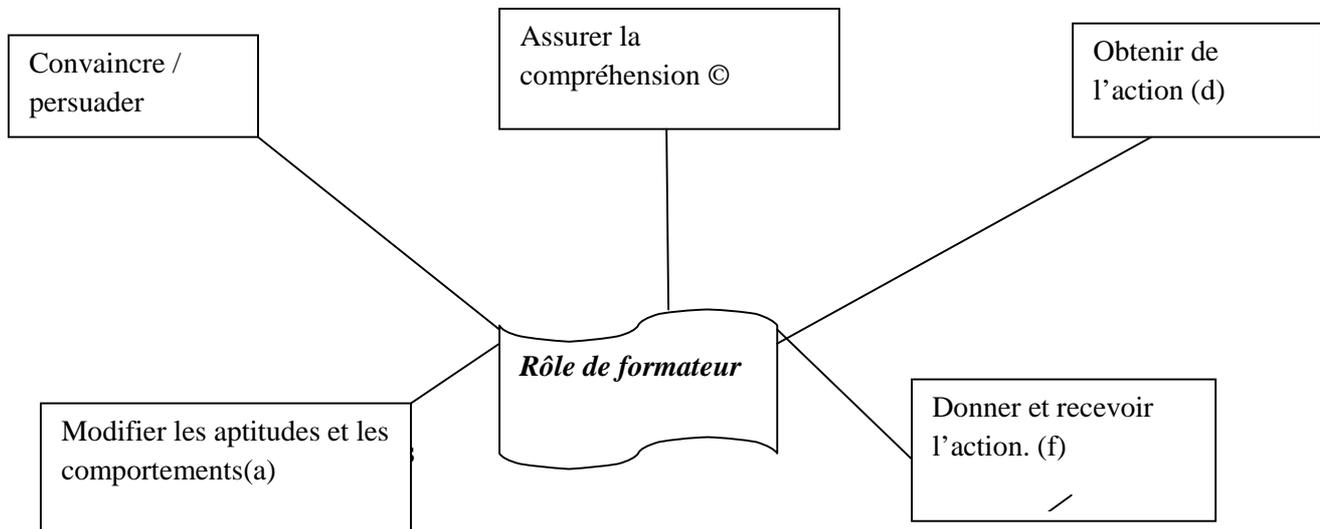
En effet, le formateur doit à la fois maîtriser son contenu et se centrer sur l'apprenant pour prendre chacun « là où il est » et lui permettre de progresser.

Ce cycle permet véritablement de professionnaliser sur le métier de « *formateur* ».

L'animateur fait face à chaque fois à un défi excitant, c'est à lui de communiquer des idées et de l'information de manière à favoriser chez les stagiaires une compréhension et acceptation de leurs parts.

Pour y arriver, le formateur emploie tout un ensemble d'aides, y compris le manuel scolaire qui oriente sa méthode, les outils de formation qui lui permettant de passer ses connaissances, et enfin les moyens de formation venant appuyer sa démarche professionnelle.

En tant que communicateur, le formateur/ animateur occupe une grande place dans l'action de formateur, en y apportant sa touche personnelle qui les marque parmi beaucoup d'autres.



- c. **aptitudes et les comportements** : sachant que toute action de formation ou d'apprentissage suppose des changements d'attitudes et de comportements chez les stagiaires.
- d. **Convaincre / persuader** : parmi les tâches primordiales de l'animateur est la création d'un climat d'apprentissage adéquat qui favorise les stagiaires à se motiver eux-mêmes.
- e. **Assurer la compréhension** : le fait de former, c'est donner et recevoir tant d'informations, en assurant la bonne assimilation des connaissances. A partir d'une communication pratiquée dans les deux sens, les techniques de formation utilisées doivent conduire à ce que les stagiaires comprennent bien le contenu tel qu'il est présenté.
- f. **Obtenir l'action** : des programmes de formation et une communication effective, conduits par des animateurs efficaces, aident les stagiaires à apprendre ou à découvrir les meilleures méthodes pour faire effectuer les meilleurs rendements.
- g. **Donner/ recevoir de l'information** : cela veut dire qu'une communication ne se limite pas à « quoi ? » mais aussi de chercher à trouver le « pourquoi ? ».

### **3. L'utilité de la formation de formateurs sur la qualité du processus d'enseignement / apprentissage de français en classe de langues :**

La formation de formateurs permet de passer de compétences individuelles à des compétences collectives de l'Ecole et de développer une culture commune entre les deux acteurs de la classe (enseignant/ apprenant), qui sont issus de deux générations distinctes.

Pour remédier à l'écart culturel au sein de la classe, il faut prendre en considération des éléments importants chez l'apprenant lorsque l'animateur conçoit sa formation. D'abord, Il faut mobiliser les connaissances antérieures de l'élève qui constituent le premier élément et qui lui permet de percevoir, de comprendre les informations communiquées avec son professeur ; ainsi d'avoir la capacité à réinvestir en d'autres situations.

L'adhésion à la formation qui constitue un élément clé dans la stratégie et les ressources qu'il mettra en place (savoir faire / savoir être). Un autre élément qu'il faut le prendre en charge son style d'apprentissage (convergeant, divergeant, assimilant, accommodant).

C'est un défi important pour le formateur pour pouvoir être en mesure de situer la zone proximale de développement de l'apprenant (VYGOTSKY).

Nous entendons par la zone proximale de développement, par la distance entre le niveau de développement actuel tel que nous pouvons déterminer à travers la manière dont l'élève résout des problèmes seul et le niveau de développement potentiel lorsqu'il est assisté par le formateur ou lorsqu'il collabore avec d'autres disciples plus avancés en influençant l'un l'autre et avoir un fruit culturel propre à chacun d'eux qui lui rend service de le réinvestir en d'autres circonstances sociales.

Nous estimons que l'apprentissage d'une langue doit forcément passer par l'apprentissage de sa civilisation et de sa culture. Mais l'enseignement de la civilisation ne doit plus se borner à l'accumulation d'éléments culturels comme la façon de vivre des Français, leur mentalité, les grands personnages de l'histoire ou du quotidien.

Cet enseignement devrait dorénavant être basé sur des dialogues entre cultures, sur des réflexions plus contemporaines, plus comparativistes, car il doit répondre aux besoins des apprenants actuels, vivant dans un monde de diversités culturelles, de globalisation, de mondialisation.

Dans l'interculturel, la diversité des cultures est mise en avant. Chaque individu appartient à un ou des groupes qui sont différents les uns des autres, et son identité est constituée de l'entrecroisement des cultures de ces groupes. En fait, l'interculturalité se définit par notre rapport à soi et à l'Autre, et par la relation avec l'Autre. L'interculturel renvoie à la manière dont nous voyons l'autre et à la manière dont nous se voient par les yeux de l'Autre. Nous ne parlons pas ici de simple juxtaposition de cultures, mais d'échanges entre cultures, de relations qui se construisent et qui s'entretiennent entre l'individu et autrui.

Ce n'est pas non plus une simple comparaison de cultures, car analyser les similitudes et les divergences des différentes cultures n'est, en quelque sorte, qu'un point de départ à la démarche interculturelle.

Autrement dit, l'interculturel suppose clairement une position d'ouverture et de découverte de l'autre de la part de l'apprenant (et peut-être dans certains cas aussi de la part de l'enseignant).

La formation interculturelle doit s'intégrer dans l'enseignement du FLE et, ainsi, préparer le citoyen à la diversité, à des mécanismes d'évaluation et de compréhension qui ne sont plus ethnocentriques. En effet, le contact avec autrui introduit un équilibre, une médiation entre autrui et soi.

L'enseignement de la civilisation/culture doit s'adapter, et l'enseignant doit maintenant être capable de répondre à des questions culturelles multiples, ou du moins savoir en parler, ce qui fait qu'il ne peut en aucun cas suivre aveuglément les manuels d'apprentissage du FLE ou de civilisation.

Ce travail peut devenir assez complexe, car l'apprenant se trouve confronté à au moins trois cultures. D'abord, celle qui lui est propre, celle de son voisin, de son collègue ou interlocuteur qui peut avoir une culture différente de la sienne et celle que nous devons lui apprendre ; dans notre cas, la culture française qui, elle aussi, est francophone. Donc, l'objectif de l'enseignement du FLE et de civilisation française, ou francophone, n'est plus de transformer ces nouveaux apprenants en « petits Français », mais de leur présenter la culture « multiple » de ces derniers et de pouvoir en parler librement en les usant en d'autres contextes.

Ainsi, il est nécessaire de signaler que le choix des documents authentiques par les enseignants dans l'activité de la compréhension de l'oral doivent être à la même longueur d'onde du développement du monde dans l'apprenant vive afin de le motiver et de rendre

l'apprentissage de la langue étrangère un jeu qui lui permet d'accumuler le plus de connaissances.

Intégrer le jeu sous toutes ses formes en pratiques de classe c'est déclencher, en quelques sortes, l'imagination des apprenants et de faire appel à leur créativité à toutes les niveaux.

Il est impératif de concevoir les activités ludiques mobilisant l'ensemble des compétences orales et/ ou écrites

Tout cela se fait par la création d'un climat scolaire par le biais du ludique (jeux, chanson) qui favorise la gestion de l'hétérogénéité et la différenciation qui constitue la classe.

En plus, le ludique donne l'opportunité de s'ouvrir sur l'autre tout en le respectant lors du travail en groupe comme il sert à remédier d'une manière ou d'une autre les distinctions qui s'émergent au moment de l'expression de l'oral (débat).

L'acte d'enseigner est complexe dans ses divers composantes, il est logique de ne pas négliger aucune des compétences constitutives de l'enseignant, même celles qui peuvent sembler aux yeux de certains moins nécessaire.

Toutes ces compétences ont leur place dans le processus d'enseignement, donc, nous nous situons dans un dispositif des compétences et non pas sur des performances qui aident à l'élaboration de projet collectif et à favoriser les expériences dans des contextes variés.

Parmi les enjeux principaux de la formation de formateurs est « **attirer** » les enseignants vers le métier d'enseignement de l'oral, le deuxième, mieux les « **former** » ; le troisième « **accompagner** » les nouveaux enseignants au début de leur carrière ; et enfin le quatrième défi « **retenir** » dans ce métier en leur proposant des évolutions de carrière, mais aussi en leur donnant accès à la formation continue.

La formation de formateurs ; est un élément clé de la réussite ; avoir une formation de qualité qui mêle des savoirs et des savoir-faire, une formation qui devra également évoluer au file du temps, pour faire face aux changements qui s'opèrent dans la société et dans le domaine de l'éducation.

L'accompagnement du professeur est primordial, cela signifie en d'autres termes qu'il faudrait créer des incitations pour attirer les jeunes enseignants, ainsi, faire sentir l'ancien professeur épaulé et soutenu car le métier d'enseignant évolue est les professeurs doivent disposer des moyens de se perfectionner pour utiliser de nouveaux supports et tirer profit des avancés.

# **Volet expérimental**

# **Chapitre I**

## **Présentation des données d'expérimentation**

Ce chapitre servira d'une manière ou d'une autre à réaliser le compte-rendu, dont lequel nous allons tenter de décrire notre expérimentation.

Nous allons présenter le protocole expérimentale que nous avons élaboré (méthode de travail, lieu d'expérimentation, matériel expérimentale et échantillonnage.)

En suite, nous passerons à la description de l'expérimentation de l'expérience et son déroulement, ou nous proposerons en détails les différentes activités, tout en respectant les étapes de la compréhension. A savoir la pré écoute, l'écoute, et l'après écoute.

Enfin, nous clôturons par l'interprétation des résultats obtenus les élèves qui ont fait partie de l'expérimentation. Nous allons opter aussi pour des questionnaires adressés aux enseignants et aux apprenants. Ces questionnaires représentent des outils nécessaires et qui s'inscrivent dans une démarche scientifique et efficace, afin d'avoir le maximum des données requises.

## **1. Echantillonnage :**

Nous avons effectué notre expérimentation, auprès des élèves de la troisième année secondaire, classe des lettres et des langues étrangères.

Il s'agit d'une classe composée de vingt éléments, Une dominance remarquable des filles, le nombre des garçons est limité (dix-huit filles et deux garçons.)

La classe est hétérogène, certains élèves s'inscrivent dans la catégorie des avancés, d'autres dans la catégorie des élèves moyens et le reste sont classés comme moins avancés.

### **1.2. Justification du choix :**

L'apprenant lycéen est entre dix-huit et dix-neuf ans, donc il a douze ans de contact avec cette langue étrangère. Cela veut dire qu'il est familiarisé avec le français, capable d'être un usager autonome et apte de maîtriser théoriquement l'effet culturel.

### **1.3. Description de l'environnement de la tâche :**

Effectuer une expérimentation au milieu professionnel est une grande opportunité d'acquérir de l'expérience, qui servira davantage lorsque viendra le temps d'entreprendre une carrière professionnelle.

La classe est un lieu socialisé, où s'établit un échange actif entre des partenaires ayant leur place dans l'interaction. Les inters-actants ont des buts partiellement convergents (à visé didactique), préexistants à l'intégration et la légitimant (programmes, objectifs à atteindre, résultats), mais cette planification n'élimine pas pour autant l'existence de dispositifs communicationnels complexes.

Nous avons effectué notre expérimentation au lycée d'Abou Baker Bel Kaid, situé à la commune d'Ain Tolba, ville Ain Temouchent.

Le lycée a ouvert ses portes le 10.03.2006, aujourd'hui il accueille plus de 450 élèves, le nombre des salles est limité. Dont les enseignants de français sont en nombre de quatre.

La classe où nous avons réalisé notre expérimentation est une grande salle, elle comporte quinze tables pour vingt personnes. Nous pouvons sentir que les tables sont neuves, et la peinture des murs aussi, avec une couleur grise. La salle possède cinq fenêtres, deux qui donnent sur le couloir et trois sur la rue. C'est une salle où se pratique presque toutes les matières.

Moins d'affiches sont accrochées à l'avant de la salle. La plupart sont des prières.

## **2. Description des outils pédagogiques :**

Il s'agit d'un manuel nouveau de la dernière réforme de la part du ministère de l'éducation et l'enseignement (2009 /2010).

L'élaboration de cet ouvrage s'inscrit dans une innovation pédagogique. Il est nécessaire d'analyser les réformes qui apparaissent, et de voir si le support récent s'inscrit dans une méthodologie récente. Sachant que le manuel scolaire représente l'accompagnement le plus serviable dans l'enseignement des langues.

Son programme et à la portée des élèves il comporte quatre projets comme suite : « le texte et le document historique », « le débat d'idées », « l'appel », « la nouvelle fantastique ».

En effet, il est important d signaler que tous les objets d'étude s'inscrivent au programme cité au-dessus des activités de compréhension et de productions orales/ou écrites ; qui servent les apprenant à se développer dans la réalisation de leurs projet. Cet ensemble d'activités s'incarne dans plusieurs de séquences (deux à trois séquences en un seul projet), qui sn dessinées dans une atmosphère pédagogique.

Ce dernier est accompagné d'un guide pour les enseignant, mai cet ouvrage n'apporte pas une prise en charge de la classe et ne donne pas les éléments d'éclaircissement concernant les contenues proposés la dedans.

Nous focalisons en particulier sr le premier projet qui s'intitule »Textes et documents » : et dans la première séquence « Informer d'un fait historique » : en séance de compréhension/ expression orale.

## 2.1. Fiche technique de l'activité :

- **Public ciblé** : 3<sup>ème</sup> LLE
- **Intention commutative** : exposer des faits pour manifester son esprit critique.
- **Objet d'étude** : documents et textes historiques.
- **Durée** : une (1) heure.
- **Projet I** : dans le cadre de la commémoration d'une journée historique, réaliser une recherche documentaire puis faire une synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque de l'établissement.
- **Séquence 1** : informer d'un fait historique
- **Séance** : compréhension orale.
- **Objectifs d'apprentissage visés** :
  - ✓ **Communicatifs** :
    - Être capable de comprendre une chanson traitant d'un fait de société (la guerre).
    - Être capable d'interpréter les paroles de la chanson.
    - Être capable d'exprimer son point de vue, son opinion concernant un fait de société.
  
  - ✓ **Linguistiques et grammaticaux** :
    - Le lexique lié à la guerre.
    - Les articulateurs logiques
  
  - ✓ **socioculturels** :
    - Manifester son esprit critique, en donnant, son opinion à propos la situation actuelle du monde

## **2.2.Description des questionnaires :**

Pour compléter nos données ; nous faisons remplir deux questionnaires, un est adressé aux apprenants de troisième année secondaire à une vingtaine d'élèves au total et l'autre est adressé à deux catégories d'enseignant (ancienne/ jeune).

Nos questionnaires sont conçus dans le but d'obtenir des informations complémentaires à savoir leurs cultures, leurs lectures, leurs motivations, et leurs niveaux en langue étrangère cas du FLE.

Il est composé de trois parties : questions fermées, questions aux choix multiples et questions ouvertes.

Nous avons veillé à la présentation de la consigne d'une manière claire et présentée en évidence.

Ainsi, nous nous sommes assuré que les questions soient lisibles car il est important que le répondant sache de quoi s'agit-il et ou mettre sa réponse.

Il est à noter que chaque question sur le même thème se succède.

## **2.3.Présentation des deux artistes :**

A travers cette partie pratique, nous avons essayé d'introduire deux (2) chansons, chantées par deux artistes différents, traitant le même sujet de la « guerre », ces deux chanteurs sont issus deux générations distinctes.

Le premier s'appelle Enrico MACIAS, chanteur algérien exilé en France en 1961. La musique « judéo arabe » et « arabo andalouse », ont influencé ses pratiques et son goût musicaux, qui font de des chansons une variété orientale.

Le deuxième, Mattieu POKORA surnommé M.POKORA, âgé de trente et un an, issue d'une famille française. Sa musique provient de différents styles musicaux, dont le RNB, POP, L'ELECTRO, mais aussi le HIP HOP et l'URBAIN.

L'objectif de l'expérimentation est vérifier l'influence du choix des chansons sur la qualité de l'oral chez les apprenants de la troisième année secondaire. Cette expérimentation est effectuée par deux enseignants relevant de deux générations différentes : l'ancienne pratique l'enseignement depuis quinze ans, l'autre depuis trois ans.

Afin de bien mener notre expérimentation qui a pour but de produire et de développer les connaissances scientifiques ; nous avons opté à l'utilisation de divers moyens, que nous jugerons utiles dans la réalisation de notre travail de recherche.

Il faut cependant passer à l'analyse des points décrits auparavant.

## **Chapitre II**

### **Observations relevées de l'expérimentation**

Ce chapitre vise à découvrir par l'observation des données recueillies la possibilité d'avoir accès à des informations peu accessibles, et de mieux comprendre certains fonctionnements difficilement appréhendables par quiconque est extérieur au terrain, cette méthode permet de collecter des données issues de plusieurs sources.

## **1. Déroulement de la séance 1 :**

Ancien enseignant : Mme ZENASNI.

Ancien chanteur : Enrico MACIAS.

Chanson : « *un berger vient de tomber* »

Mise en route de l'intitulé du projet I (négociation à propos des mots clés : commémoration).

Mise en route de l'intitulé de la séquence 1 « *informer d'un fait historique* ».

Nous pouvons résumer le déroulement de la séance en trois grandes étapes : la préécoute, l'écoute, et l'après-écoute.

### **a. La préécoute :**

Au cours de cette période, l'enseignant pousse ses élèves à se familiariser avec le sujet proposé : à travers un éveil d'intérêt, en leur posant quelques questions sur le style des chansons qu'ils écoutent, en quelle langue ? Et de quelle époque ?

Afin de créer une atmosphère adéquate qui implique l'apprenant dans son apprentissage, en faisant appel à ses connaissances antérieures et ses propres représentations sur le sujet à aborder.

Cette période de préparation doit autant que possible comprendre la structure de la chanson (rythme, rime, refrain, paroles).

Tout cela facilite la tâche aux apprenants pour dégager les éléments périphériques de la chanson : chanteur, intitulé, refrains répétés, champ lexical, rythme long et la prononciation, etc.

### **b. L'écoute :**

Dans cette phase, l'enseignant tente d'amener ses disciples à développer leurs vocabulaires et leurs connaissances linguistiques nécessaires et à s'adapter avec la structure du message qui est sous forme de chanson, en répétant cette dernière plusieurs fois.

- Ecouter pour repérer la situation.
- Ecouter pour s'informer : identification de l'objet référentiel du document sonore.
- Ecouter pour réfléchir et produire: réflexion des apprenants sur les spécificités linguistiques du document sonore, débouchant sur une activité de production.

En effet, les élèves savent avec quelle intention et dans quel but est faite cette activité pour se préparer à une autre activité qui est la production orale. Ils essaient d'ajuster le rythme de l'écoute en fonction de l'intention. Comme ils cherchent à comprendre le sens général du message et de saisir l'information désirée et de la noter au besoin.

### **c. L'après-écoute :**

Enfin, les élèves évaluent leur compréhension de la chanson, à travers la qualité de l'expression orale, après avoir répondu à une panoplie de questions relative au sujet traité (le questionnaire) dans la chanson, Et que l'enseignant évaluera par la suite leurs réponses( juste /fausse).

Lors de l'expérimentation effectuée avec l'ancienne enseignante, nous avons remarqué que cette dernière encourage ses élèves à poser des questions, et très attentive aux avis de ses apprenants, En leur faisant sentir que leurs parole compte autant que la sienne.

En outre, elle encourage les élèves à entrer en "compétition" avec les autres. Tout cela est dans le but d'ambitionner l'élève et lui motivé pour qu'il perçoit la valeur de l'activité qui lui est proposée.

En effet, elle favorise le travail en petit groupe, à l'aide des dictionnaires apportés de la bibliothèque.

## ✓ **L'expression de l'oral :**

### **Durée : 45 min**

Acquisition de la compétence de communication orale est toute a fait déroutante, pour ceux qui apprennent une langue étrangère, il s'agit probablement des quatre compétences ; celle qui met le moins alaise, dans le sens ou elle est également liée à des savoirs êtres et savoirs faire ; qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression de l'oral est le fruit de toute compréhension, car l'apprenant se trouve dans une situation ou il s'exprime en intégrant ses connaissances antérieurs ; pour former son propre point de vue.

Suite à une batterie d'exercices proposés lors de l'activité de la compréhension de l'oral, qui vise à mieux préparer l'apprenant au moment de sa prise de parole ; en formulant une banque de mots, relative au sujet proposé, et par l'enchaînement des idées directrices citées dans sa chanson, l'élève sera capable de prendre la parole.

Parmi les vingt éléments, il y avait que trois qui se sont exprimés mais sans volonté. La qualité des productions orales n'était pas satisfaisante par rapport le niveau de troisième année secondaire, branche Lettre et Langues Etrangères. (Voir l'annexe).

## **2. Déroulement de séance 2 :**

Nouvelle enseignante : HADDOU Fatna

Chanteur récent : Mattieu POKORA

Titre de la chanson : « *mal de guerre* »

## ✓ **Compréhension de l'oral :**

### **a. Avant cours :**

Lors de cette phase, le professeur motive ses élèves à prendre la parole et s'exprimer dans le sujet proposé : à travers un éveil d'intérêt, par le biais de plusieurs questions. Dans le but de dégager le para texte de la chanson « mal de guerre ».

Pour attirer l'attention de ces adolescents, l'enseignante a proposé quelques photos de M. POKORA.

**b. Pendant le cours :**

Après avoir étudié l'image de la chanson la maîtresse a répété le document sonore quatre fois successives, pour détecter les mots clés qui leur seront utiles lors de la production orale (idées générales et idées directrices).

Tout cela a été élaboré dans le but de vérifier les hypothèses avancées par les élèves au début du cours.

**c. Après le cours :**

A ce moment, le professeur explique la consigne écrite sur le tableau : que pensez-vous de la guerre ?

Tout en fixant ses attentions sur les éléments avancés, qui comprennent la question dès la première explication.

Cette stratégie que l'enseignante suit ; a un impact négatif sur l'assimilation de la consigne de la part des deux autres catégories d'apprenants (moyens et moins avancés).

Donc le taux de la motivation est diminué, absence d'interaction et de collaboration des idées.

✓ **L'expression de l'oral**

**Durée : 30 min**

L'atmosphère de la classe n'était pas assez favorable pour la prise de parole des apprenants.

Le désintérêt règne la classe : ceux qui jouent au portable au dessus de la table, autres qui bavardent entre eux en autres sujets, et d'autre font semblant d'être intéressés.

Sur le document élaboré, pour collecter les données, nous nous basons sur deux questionnaires adressés aux enseignants et aux apprenants.

En plus, nous voulons concrétiser notre expérimentation dans une séance de compréhension / expression orale afin d'avoir des résultats pertinents qui nous permet de réaliser un travail fécond.

## **CHAPITRE III**

### **ANALYSE DES DONNEES DE L'EXPERIMENTATION**

L'interprétation est un élément indispensable au développement du processus analytique, dont la représentation de la situation analytique tissée par nous deux au tant que participantes est impérative.

## 1. Analyse des deux séances

Les deux enseignantes qui ont participé à l'expérimentation ont des profils différents, de par leurs formations, leurs expériences dans l'enseignement ; ainsi que par leurs générations dont elles sont dérivées et avec deux diplômes différents (didactique / science de langage) de deux niveaux distincts (licence/ master).

Nous rappelons que les objectifs des deux séances sont fixés au préalable par les expérimentatrices, des objectifs communicatifs, linguistiques, et des buts socioculturels surtout sont à atteindre par les apprenants et les intermédiaires des stratégies.

Commençant par l'ancienne enseignante, elle assume que le contrôle et le guidage est les meilleurs moyens pour mener un cours, en usant les gestes pour entrainer une prise de parole de type correct et de réponses sous forme d'énoncés bien formulés en langue étrangère SVC.

En production orale, la prise de parole était spontanée et faite sous forme d'une interaction tantôt élève/ élève tantôt élève/ enseignant.

Tout cela a confié que le cours s'est relativement bien déroulé en ce qui concerne la compréhension ; mais que quelques difficultés sont survenues lors de la production orale.

Et ce qui concerne la nouvelle enseignante, les actions non verbales et la mimique sont présentes.

Au cours de la compréhension, la majorité des réponses sont sous forme des mots et/ ou expressions courtes et qui correspondent souvent aux mêmes élèves avancés (leaders). Ce qui a affirmé que la majorité des apprenants avait du mal à comprendre la chanson, car la durée de l'activité était trop brève et le rythme de cette dernière domine, en outre ils n'étaient pas assez intéressés ; par conséquent, la prise de parole en expression orale avait l'air d'une discussion qu'être un débat en utilisant un lexique hors sujet.

Ancienne enseignante	Nouvelle enseignante
----------------------	----------------------

Grande participation de l'élève (6 apprenants qui ont pris la parole sous forme des phrases courtes et bien formulées SVC) voir l'annexe	Dominance de professeur en classe (3 élèves ont participé en lisant sous forme de phrases complexes (voir l'annexe)
--	---

L'enseignante accepte les réponses erronées de ses apprenants.	Interaction à dominance enseignant / élève leader.
La discussion des expériences personnelles des élèves est encouragée.	La maitresse détermine les activités en les expliquant d'une manière superficielle.
L'enseignante interprète les idées et les sentiments des élèves quand cela s'avère pour le progrès de la classe.	Elle est objective et elle refuse d'ouvrir toute expérience personnelle d'apprenant.

## 2. Analyse du questionnaire adressé aux apprenants :

Il s'agit d'un processus dont l'élève est le sujet actif et non le récepteur passif, cela veut dire, que l'apprenant est un sujet actif appartenant à un groupe social dans lequel il se fonde, donc, il est engagé dans l'interaction avec autrui comme il est le maître de ses apprentissages, guidés par son professeur.

- **Question 1** : *as-tu l'habitude de lire ? En quelle langue ?*

OUI	NON
30% = 6 élèves	70% = 14 élèves

### Commentaire :

La plupart des élèves n'ont pas l'habitude de lire (70%) ce qui prouve que de jour en jour

La plupart des élèves n'ont pas l'habitude de lire ce qui prouve que de plus en plus le livre a perdu sa place au sein de la société et à l'école ce qui a amené la décadence de l'usage de cet idiome : le français.

- **Question 2** : *Parles-tu le français à la maison ? Dans la rue ?*

OUI	NON
25%= 5 élèves	75%= 15 élèves

**Commentaire :**

La compétence orale d'une langue étrangère (prononciation, intonation, enrichissement du vocabulaire) s'installe par le quotidien qui sert à la répétition avec les membres de la famille au sein de la maison et entre amis dans la rue.

Du coup, le fait de voir des documents, de la musique, des films en langue étrangère, le dialecte change complètement ce que nous appelons le lien entre le langage et l'utilisateur, quelque chose qui n'existe pas chez nos apprenants de 3 LLE (75%) et le reste utilise le français chez eux (25%). Sans oublier la maison est l'abri de nos défauts et nos erreurs comme il nous donne l'opportunité de les corriger afin de ne pas tomber dans le piège ailleurs.

- **Question 3 :** *parles-tu le français avec tes camarades ?*

OUI	NON
65%= 13 élèves	35%= 7 élèves

**Commentaire :**

Avec l'avènement de la technologie et des sites de rencontres (face book, twitter, viber, etc) ont donné la chance à l'émergence habituelle et abrégée du clavier français (dsl, désolé , svp : s'il vous plaît, bcp : beaucoup, mnt : maintenant) dans la majorité des conversations entre nos élèves (65%). En effet, ce qui a influencé d'une façon abusive le dialogue oral entre eux perçu comme un avantage.

- **Question 4 :** *étudies-tu la langue française ?*

Pour communiquer	C'est imposé	Une matière comme les autres
40%= 8 élèves	0%= 0 élève	60%= 12 élèves

**Commentaire :**

Le but primordial de l'apprentissage d'un idiome étranger est la communication. N'oublions pas que l'être humain est un être social et cela signifie qu'il a besoin de l'autre afin d'accomplir ses besoins, et cela ne se réalise qu'à travers le biais de la langue.

Certains trouvent cette langue une matière comme les autres : maths, physique, science naturelle (60%) et d'autres pour communiquer (40%) qui ont des intentions étrangères, dans l'avenir, perçoivent cet apprentissage comme étant un outil efficace pour améliorer leur niveau et de faciliter l'échange avec les étrangers.

- **Question 5** : *as-tu des difficultés en français ?*

En vocabulaire	En conjugaison	En orthographe
40%= 8 élèves	20%= 4 élèves	40%= 8 élèves

**Commentaire :**

Dans le cadre d'enseignement/ apprentissage de FLE, l'apprenant se trouve face à de nombreux obstacles au niveau du lexique, appelé aussi le vocabulaire qui est le fruit de toute lecture enrichissante (40%) ou en conjugaison (20%) qui n'est valorisée vu la brève durée consacrée à ses exercices d'entraînement ou en activité d'orthographe (40%) qui représente le résultat du manque remarquable de la dictée, sachant que celle-ci est le meilleur remède de toute faute commise dans une phrase ou dans un texte dès le jeune âge ( cycle primaire).

- **Question 6** : *Es-ce que tu t'aide du dictionnaire ?*

OUI	NON
100%	0%

**Commentaire :**

Le dictionnaire est le premier ouvrage clé pour nos élèves (100%), il sert à développer n'importe quelle situation difficile retrouvée lors de la compréhension/ expression écrite/ orale à l'aide de son ordre alphabétique et de ses définitions rigoureuses.

- **Question 7** : *est ce que tu regardes les programmes tv en français ?*

OUI	SOUVENT	NON

10% = 2 élèves	10% = 2 élèves	80 % = 16 élèves
----------------	----------------	------------------

**Commentaire :**

Le fait de regarder les programmes tv en français favorise la bonne écoute de la langue.

En France, les programmes tv sont très enrichissantes : jeux de mots : SLAM , documentaire scientifique :TALASA et le journal d'informations de 13H permet à son spectateur être à la même longueur d'onde avec le monde qui l'entoure, un être cultivé en toutes matières (astuces de cuisine, sport, propreté, culture) et le fait de suivre ce genre de programme en langue étrangère mise à part la langue maternelle tente à former un point de vue accompagnée par de fortes réalités argumentatives ; mais malheureusement, nos disciples ne sont pas encore au courant de ce bénéfice (10%)

- **Question 8 :** *A l'écrit, tu comprends la consigne ?*

OUI	NON
40% = 8 élèves	60% = 12 élèves

**Commentaire :**

Nous disons que l'apprentissage de FLE est de plus en plus en décadence, nous jugeons cela à travers de la note obtenue par nos enfants à la composition ou bien au devoir, qui résulte de la mécompréhension du lexique qui constitue la consigne proposée chez certains (40%). Et d'autres comprennent la question mais qui trouvent des difficultés en d'autres genres d'activités proposés par l'enseignant : conjugaison, grammaire, etc. (60%)

- **Question 9 :** *Comment exprimes-tu, à l'oral ?*

BIEN	MAL	PAS DU TOUS
15% = 3 élèves	65% = 13 élèves	20% = 4 élèves

**Commentaire :**

Au moment des trois cursus scolaires de l'élève (primaire, moyen, secondaire) l'oral est moins favorisé par rapport à l'écrit. Du coup, notre apprenant a toujours peur de prendre la parole au sein de la classe devant ses camarades et s'il a osé de le faire, il s'exprime mal.

La question qui se pose souvent est pourquoi ?, à nos yeux, l'oral est reconnu jusqu'à l'université, il représente comme étant une sortie d'une coquille du lycée mais avant, il reste toujours une séance appartenant au programme et non pas une finalité qui sert à mieux réinvestir en d'autres situations.

- **Question 10** : *en quelle langue tes parents regardent les informations à la télé ?*

Français	ARABE	ANGLAIS
40 % = 8 élèves	55% = 11 élèves	5% = 1 élève

**Commentaire :**

L'élève est de nature un élève émettant, ses parents surtout : gestes, voix, gout. Donc si l'enfant voit ses parents ont l'habitude de regarder le journal en français, il grandit automatiquement avec cette habitude, mais ce que nous voyons la plupart des pères suivent les informations en arabe comme : El jazzera, du coup, l'apprenant ne peut jamais se familiariser avec la langue française comme il restera toujours plonger dans le bain de la langue arabe.

- **Question 12** : *assistes-tu à des pièces théâtrales ?*

OUI	NON
5% = 1 élève	95% = 19 élèves

**Commentaire :**

Le théâtre est une forme d'expression qui a des fins politiques, économiques, religieuses, sociales et culturelles, traitant des problèmes d'une société : pauvreté, discrimination, épocrisie, etc. Et qui transmet entre ses scènes des valeurs bien précises.

En Algérie, nous n'avons pas cette culture théâtrale qui est caractérisée par ses habilles, ses maquillages et ses paroles maîtrisées, alors comment pouvons nous hériter cela à nos petits (apprenants) c'est pour cette raison, la réponse « non » domine notre résultat.

- **Question 13** : *quel type de chanson écoutes-tu ?*

RAI	ROCK	POP	AUTRES
50% = 10 élèves	35% = 7 élèves	15% = 3 élèves	0% = 0 élève

**Commentaire :**

La musique et la chanson restent toujours un loisir, un moyen de détente pour soulager. Mais chez nos apprenants, la musique du Rai est devenue un ami, il est écouté à n'importe quel moment et à n'importe quel endroit : ils disent que le rai du l'ouest est le notre car il traite nos petits soucis.

Parmi les chanteurs les plus écoutés : Hasni et cheb Khaled.

(À travers un entretien oral avec certains élèves du 3 LLE) et ce qui reste écoutent tantôt Pop tantôt Rab ou Rock.

- **Question 14** : *écoutes-tu des chansons en langue française ?*

OUI	NON
75% = 15 élèves	25% = 5 élèves

**Commentaire :**

De nos jours, le français a son prestige au sein de la société algérienne, la preuve la chanson française a occupé une grande place dans les classes de nos apprenants, à titre de chanteurs/ euses : Indilla, Souf, Zaho et Shy'm, car leurs chansons abordent des sujets émotionnels de nos adolescents.

- **Question 15** : *préfères-tu un jeune enseignant ou un âgé ?*

ANCIEN	JEUNE
85% = 17 élèves	15% = 3 élèves

## **Commentaire :**

Puisque nous nous adressons à une classe d'examen « BAC », la majorité d'entre eux préfèrent un ancien enseignant vu l'ancienneté de sa carrière, ses expériences avec l'enseignement de divers programmes, sa relation avec ses élèves (entente, profil psychologique) et qui a l'habitude de prendre en charge une classe d'examen et d'autres qu'ils se sentent bien avec un jeune enseignant vu qu'ils sont issus presque d'une même génération.

### **3. Analyse des données recueillies à travers le questionnaire adressé aux élèves :**

Il est nécessaire de prendre en charge l'apprenant au sein de la classe par son maître, par ses parents au sein de la maison et par les sages dans la société dans le but de le former et qui sera par la suite le bon citoyen qui sait faire des différences fines entre les choses.

Cette petite miniature est un être complexe, car il est à la fois, un être psychique, cognitif, social et culturel.

Lors de son apprentissage, il est impératif de le motiver afin qu'il soit acteur dans la réalisation de son projet, et cela s'effectue tout en intégrant ses représentations, ses connaissances antérieures sur le thème.

Ce dernier acquiert sa petite culture tout en affrontant son environnement externe (la rue, les amis, l'école) mais de façon particulière, sa petite famille (ses parents).

Il est important de signaler que l'apprentissage d'une langue étrangère, cas du FLE, a pour objectif premier la communication car l'école vise à former des cadres qui s'installent dans des pays étrangers, donc, il est sensé de lire en langue étrangère car la lecture est le meilleur outil de se cultiver, de s'enrichir en patrimoine linguistique, de se voyager entre les lignes de descriptions qui se trouvent dans un livre, et de s'informer sur les autres civilisations et l'autre monde.

Apprendre à écouter des chansons d'héritage, qui apportent des valeurs humaines dans ses paroles, afin d'être sage et capable de débloquer n'importe quelle situation difficile.

Le rapport existant entre les divers participants d'une interaction est complexe. Le cadre de la classe implique des rôles des adhérents et donne « à priori » une haute position à l'enseignant. Il paraît évident que l'enseignement soit aujourd'hui le plus efficace et permet de développer l'autonomie de l'apprenant. En effet, la centration sur l'apprenant est désormais conseillée, notamment par les approches communicatives et la perspective actionnelle.

Où professeur doit être patient et compréhensif, il aide à la formulation et à la verbalisation des pensées des élèves et invite à faire par soi-même.

#### 4. Analyse du questionnaire adressé aux anciens et aux jeunes enseignants :

- **Question1** : Qu'est ce qui a influencé votre choix du métier d'enseignement ?

	A	B	C
Ancien professeur	12.5% = 1 enseignant	75% = 6 enseignants	12.5% = 1 enseignant
Nouveau professeur	37.5% = 3 enseignants	12.5% = 1 enseignant	50% = 4 enseignants

#### Commentaire :

Devenir enseignant/enseignante ne se fait pas au hasard, c'est tout un cursus d'étude et surtout de réflexion. Car l'enseignement est un métier noble et qui a besoin d'une forte personnalité.

Dans les données requises (questionnaire) les résultats ont affirmé que les anciens enseignants ont choisis ce métier par une forte **influence de leurs professeurs** 75%, dont le maître était un exemple parfait de sagesse et de respect pour eux.

Les nouveaux enseignants ont fait ce choix par nécessité, sous pression à cause du chômage en d'autres domaines, en plus ils veulent un travail pour garantir l'avenir (choix sous pression 50%).

- **Question2** : Les avantages du métier :

	A	B	C	D
Ancien professeur	50%=4 enseignants	12.5%=1 enseignant	37.5%=3s enseignant	0%=0 enseignant
Nouveau professeur	50%=4 enseignants	0%=0 enseignant	50%=4 enseignants	0% =0 enseignant

**Commentaire :**

D'après notre expérimentation auprès de deux différentes générations des enseignants, nous avons su que les deux souches se mettent d'accord sur les avantages de l'enseignement (le temps disponible et les vacances 50%), cela justifie de plus en plus leur choix de métier, mais reste à savoir les conséquences de cette réflexion ; c'est positif pour eux entant que maitre/maitresse, mais il reste à connaitre est-ce a un effet négatif sur l'enseignement ?

- **Question3 :** Les inconvénients du métier :

	A	B	C
Ancien professeur	25% =2 enseignants	50% =4 enseignants	25% =2 enseignants
Nouveau professeur	37.5%=3enseignants	50% = 4 enseignants	12.5% =1 enseignant

**Commentaire :**

Vivre au sein d'une société nécessite une reconnaissance sociale pour se sentir valorisé et surtout estimé, cela est lié au type d'activité que l'individu exerce en premier lieu, dans les réponses remises nous avons constaté que les deux générations des enseignants se soucient du problème de reconnaissance sociale et son impact sur leur vie entant qu'être social (25% E12.5%). Le temps que les vieux se plaignent de la fatigue lié à l'exercice de la tache (50%), en revanche ceux et celles qui sont nouveaux sur le terrain ont des difficultés avec les élèves de type difficile à contrôler (37.5%) peut être que c'est du au manque d'expérience en gestion de classe. D'ailleurs c'est un problème qui a toujours eu lieu en classe algérienne.

- **Question4 :** un bon élève :

	A	B	C
Ancien professeur	75% =6 enseignants	25% =2 enseignants	0% =0 enseignant
Nouveau professeur	62.5%=5 enseignants	37.5%=3 enseignants	0% =0 enseignant

**Commentaire :**

Définir le profil d'élève et son niveau nécessite d'entrer en contact avec lui pour le découvrir, la majorité des professeurs se contentent de mettre l'accent sur son niveau pour dire que c'est un bon élève « élève attentif et participatif » (50%), par contre il faut chercher loin pour connaître son apprenant, en prenant en ligne de compte le côté psychologique, familiale, et son comportement au sein de la classe ; etc.

**Question5 :** mauvais élève :

	A	B	C
Ancien professeur	0% =0 enseignant	0% =0 enseignant	100% =8 enseignants
Nouveau professeur	0% =0 enseignant	0% =0 enseignant	100% =8 enseignants

**Commentaire :**

Dire que l'élève est mauvais est anti-pédagogique en domaine d'enseignement, car ce mot déprime l'élève, pour éviter cela nous qualifions ce type d'apprenant de moins avancé en vue de son attitude en classe (un élève désintéressé 100%), ses conduites avec ses camarades.

- **Question6 :** Quels sont les buts de l'école ?

	A	B	C	D
Ancien professeur	0%=0 enseignant	0%=0 enseignant	50%=4 enseignants	50%=4 enseignants
Nouveau professeur	0%=0 enseignant	12.5% =1 enseignant	12.5% =1	75%=6 enseignants

L'école est le lieu de formation par excellence, mais cela ne nie pas son rôle en éducation avant tous. Parmi ses buts primordiaux est de former un bon citoyen (50% ET 75%), par le biais de l'apprentissage d'autres cultures pour qu'il puisse accepter l'autre qui est différent au sein de sa société ou même sa famille (altérité).

- **Question7 :** A quoi sert un citoyen ?

	A	B	C
Ancien professeur	75% =6 enseignants	0% =0 enseignant	25% =2 enseignants
Nouveau professeur	62.5%=5 enseignants	37.5%=3 enseignants	0% =0 enseignant

**Commentaire :**

Fréquenter l'école n'est pas fait pour passer un temps libre ou pour le plaisir, mais pour renfoncer sa personnalité et former un bon citoyen, ce dernier est le noyau de la société sachant qu'il est considéré comme un projet de futur qui servira sa nation par son engagement (75% ET 62.5).

- **Question8** : Quelle culture faut-il adopter ?

	A	B	C
Ancien professeur	25% =2 enseignants	25% =2 enseignants	50% =4 enseignants
Nouveau professeur	25%=2 enseignants	25%=2 enseignants	50% =4 enseignants

**Commentaire :**

Se contenter de suivre le programme (culture académique 25%), dans le processus d'enseignement parait logique et juste, mais aller sur le terrain prouve que c'est insuffisant , du coup, impliquer la culture de l'apprenant (25%) est important pour lui familiariser avec le contexte de ses apprentissages et lui montrer que ses connaissances antérieures ne sont pas étranges.

Donc, il est impératif de mélanger les deux (50%) et d'impliquer cette diversité dans la conception du cours, afin d'accomplir le processus avec succès.

- **Question9** : Sur quoi est basée une relation pédagogique en classe ?

	A	B	C	D
Ancien professeur	25%=2 enseignants	25%=2 enseignants	50%=4 enseignants	0%=0 enseignant
Nouveau professeur	12.5%=1 enseignant	37.5%=3 enseignants	50%=4 enseignants	0%=0 enseignant

**Commentaire :**

Il est difficile de parler de la gestion de classe sous forme de points tirés d'une théorie, en faisant recours à la réalité, donne le vrai sens du concept « enseigner », car la gestion des différences culturelles générationnelles est liée aux outils pédagogiques utilisés (37.5% ET 50%).

Enfin ; pour juger cette relation pédagogique en classe il faut prêter attention à la relation et l'interaction maître/ élève au contexte d'apprentissage (transposition didactique).

- **question10** : en ce qui concerne l'interdisciplinarité, que pensez-vous ?

	A	B	C
Ancien professeur	0% =0 enseignant	50% =4 enseignants	50% =4 enseignants
Nouveau professeur	12.5% =1 enseignant	25% =2 enseignants	62.5%=5 enseignants

**Commentaire :**

Que la langue et la culture se présupposent l'une l'autre, personne ne le conteste plus sérieusement. L'enseignement de plusieurs disciplines est dans le but de renforcer l'intelligence du disciple, mais c'est vu comme un point à réaliser puisque il figure dans le programme sous formes de textes, articles en langue française mais, qui traite que la culture de la langue maternelle.

Pour la majorité c'est une innovation (62.5% ET 50%), les nouveaux professeurs sont formés en matière d'interdisciplinarité mais ne savent pas encore son utilité ou comment l'appliquer sur terrain, tandis que les anciennes générations ne sont pas formées en cette discipline mais ils l'ont appris inconsciemment a travers leur expériences d'enseignement.

**Question 11** : qu'est ce qui vous pose problème en classe ?

	A	B	C
Ancien professeur	50% =4 enseignants	25% =2 enseignants	25% =2 enseignants
Nouveau professeur	37.5%=3 enseignants	25% =2 enseignants	37.5%=3 enseignants

**Commentaire :**

Le contexte d'enseignement est plus ou moins le même, ou le professeur rencontre toujours de moult difficultés, la surcharge des classes (50% ET 37.5) ce qui influence négativement la qualité d'apprentissage et fatigue l'enseignant. Les différences culturelles qui nécessite plus d'effort de la part du maître, et les niveaux différents au sein de la même classe « avancé, moyen et moins avancé ». Alors il faut être compétant et assez apte pour tous gérer.

- **Question12** : comment gérez vous les différences culturelles ?

Il est important de prendre en considération que chaque élève diffère de l'autre, donc le professeur est obligé de savoir comment travailler à son rythme sans s'ennuyer ou être trop mis sous pression. Mais le problème c'est que l'enseignant n'est assez patient ni former en matière d'inter culturalité. Et que ce dernier se plaint du temps limité qu'il dispose pour se consacrer à chacun ; donc il faut faire travailler les éléments de la classe en groupe.

En mettant les avancés avec les moyens ou les moins avancés.

Les différences culturelles sont une réalité dans et en dehors de l'école ; elles sont difficiles à gérer car les individus viennent des groupes et environnements distincts, mais malgré cet écart de culture il faut créer le lien et tisser une relation, un échange colossale afin de s'entendre en classe.

##### **5. Analyse des données recueillies à travers questionnaire adressé aux enseignants :**

Le terme pédagogie a souvent été opposé ou confondu avec celui de la didactique.

La didactique concerne principalement la relation « maitre-savoir », la transposition des concepts pour élaborer leur transmission, les démarches de l'enseignant pour identifier les obstacles liés à la discipline et leur franchissement.

La pédagogie est plus centrée sur la relation « maitre-élève ».sur la prise en compte des facteurs inhérents a l'élève.

Ces deux concepts sont deux éléments complémentaires, cela veut dire que l'un ne va jamais sans l'autre, autrement dit, que nous pouvons pas enseigner un savoir savant et le rendre clair, simple et facile sans utiliser aucune méthodes pédagogique qui aide l'apprenant à assimiler des nouvelles connaissances et de les réinvestir dans d'autres activités.

Les multiples activités préparatoires servent à gagner la motivation des élèves et de leur enseignant, aussi l'intégration dans le climat ou la situation « enseignement- apprentissage ».

Lors de chaque activité, il faut viser la diversité des outils utilisés ainsi le temps pris dans la tâche selon l'élément motivant.

Aujourd'hui une image ne dit presque rien à l'élève, dont il faut essayer au maximum de tirer l'attention d'élève par des astuces plus actuelles pour qu'il fixe leurs attentions sur l'objet et l'objectif.

A travers notre étude analytique, nous avons évalué nos attentes : infirmer nos hypothèses proposées dans notre introduction, par plusieurs techniques (questionnaires, transcription phonique et la mise en pratique des chansons dans la compréhension de l'oral) ; qui se traduisent par une forme d'enquête et de documentations.

# **Conclusion générale**

Chaque étape dans notre travail de recherche a joué un rôle complémentaire, soit dans l'anticipation, ou la production des hypothèses, afin de faciliter la compréhension de ce document consacré à la culture générationnelle. Dans le volet théorique, nous avons essayé de montrer qu' « *Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manières de voir, de penser et de faire qui contribuent à définir les appartenances des individus, c'est-à-dire les Héritages partagés dont ceux-ci sont les produits et qui constituent une partie de leur identité* »<sup>17</sup>

Dans le même volet, nous avons souligné le fait qu'un individu qui peut être l'apprenant est le résultat de deux composantes : son héritage génétique (l'inné) et son héritage culturel (l'acquis), la culture est la possibilité même de créer, de renouveler et de partager des valeurs, le souffle qui accroît la vitalité de l'humanité.

En effet, tout individu appartenant à une communauté, reçoit en partage un idiome et une identité sociale et culturelle qui diffère d'une génération à une autre, car la langue véhicule par elle-même et en elle-même une culture.

Grâce à notre expérimentation, nous avons infirmé nos hypothèses proposées au départ.

L'écart culturel ne pose pas de problème en classe lors de la transfert de la connaissance. L'ancienne enseignante, qui est dérivée d'une époque différente, et possède une culture distincte que celle de ses jeunes apprenants, arrive à mieux mener son cours et à bien gérer sa classe ; sans que le moindre écart culturel se manifeste.

En revanche, la nouvelle enseignante a eu des obstacles dans le processus de son enseignement, car elle a du mal à prendre en charge les différences culturelles liées aux cultures individuelles des élèves qui composent sa classe.

L'enseignant qui est assez pédagogue sait sélectionner les outils didactiques qu'il utilise en classe. Dans ce cas, les supports doivent être récents, d'actualité et bien présentés. Ils doivent être aussi choisis ou élaborés avec soin et répondre à des objectifs précis. En tout état de cause. Ils doivent avoir le plus possible l'apparence de authenticité. Les activités proposées doivent être courtes, dynamiques et attractives pour des apprenants qui se lassent souvent vite.

A la fin de ce travail, nous exprimons notre désir de pousser plus loin la recherche dans le domaine culturel et générationnel en activité de compréhension de l'oral qui représente une partie incontournable dans l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère.

Par conséquent, nous estimons que ce travail de recherche a permis de toucher quelques éléments reflétant la situation d'enseignement/ apprentissage de cette activité par le biais du ludique (chanson) entre deux générations différentes.

## **Références bibliographiques**



## Références bibliographiques

- ATTIAS DONFUT, Claudine, *Le temps et la mémoire aujourd'hui*.1988
- ABBA, Abir : *Le rôle de la comptine dans l'enseignement de FLE*, Biskra, 2013.
- BEN MEHIA Afef, l'exploitation de la chanson dans l'enseignement/ apprentissage de FLE, 2014.
- BAILICHE, Zoulikha: *inculquer une compétence interculturelle* : « cas des étudiants de première année de licence en français ». 2014
  
- CHAUVEL, Louis : *Le destin des générations structure* : « sociale et cohortes en France au XX<sup>e</sup> siècle ».1998.
  
- COUTURE Marc : *L'effet générationnel et les Tic*.
  
- EMBARKI, Assia, *La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales* : « cas des élèves de la quatrième année moyenne CEM Arrar Mohamed Kechia », *Batna*, 2012, p.p.8-30.
  
- GALISSON, Robert ET PURREN Christian : *La formation en question*. 1999, p96.
- HAMIANI, Khadija, *La formation des formateurs* : « la manière et l'art de communication, un message pédagogique : cas de nouveaux enseignants de FLE », Ain Temouchent, 2014. P.p48-49.
  
- MANHEIM, Karl, *L'Homme et la société*. 1988. p36-50.
  
- RIOUX, Alain, *D'une génération à l'autre ... Baby-Boomers, X, Y, Z et plus*. Québec, Canada

- STRAUSS, William ET HOWE, Neil : *Génération*. 1999.
- VALLAT, Charlotte, *Etude de la stratégie enseignante d'étayage dans des interactions en classe de Français Langues Etrangère(FLE), en milieu universitaire chinois*. 2012, Toulouse. P558.

## Sitographie

- <http://recherche.psychopratic.fr/colloque2016-05-17/>
- <http://educationdechiffree.blog.lemode.fr/2013/04/05/les-enjeux-de-la-formation-des-enseignants-attirer-former-accompagner-et-retenir/>
- [http://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1968\\_num\\_3\\_1\\_1756](http://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1968_num_3_1_1756)
- <http://www.cahiers-pedagogique.com/En-quoi-la-formation-cotinue-des-enseignants-contribue-t-elle-au-developpement-des-competences-professionnelles>
- <http://observatoire-des-seniors.com/deux-generations-de-seniors-bien-differentes/>
- <http://www.etudier.com/dissertations/Pr%C3%A9server-Entre-Les-Generations-Une-Culture/148232.html>

# Table des matières

Remerciement.....	2
Dédicace.....	3
Sommaire.....	4
Introduction générale.....	9

- **Volet théorique**

## **Chapitre I: génération, culture**

Introduction .....	13
1. Définition du concept de « génération ».....	14
1.1.En sociologie.....	14
1.2.En sciences sociales.....	14
1.2.1. D'un point de démographique.....	15
1.2.2. D'un point de vue généalogique.....	15
2. l'approche générationnelle.....	16
3. pourquoi recourir à l'approche générationnelle dans le domaine de la culture ?.....	17
4. préserver entre les générations une culture commune est-il important pour la qualité d'enseignement/apprentissage du FLE.....	18
5. Emergence d'une didactique de la culture dans l'enseignement/ apprentissage du FLE .....	19
5.1 Qu'est ce que la culture ?.....	19
5.2 Les types de culture .....	21
5.2.1. Culture imprimée.....	21
5.2.2. Culture juvénile.....	22
5.2.3. Culture cultivée.....	22

5.2.4. Culture musicale.....	23
5.2.5. Culture numérique.....	23
5.3. Didactisation de la culture.....	24
6. L'inter culturalité.....	26
6.1. Notion d'interculturel.....	26
6.2. Compétence interculturelle.....	27
Conclusion.....	28

## **Chapitre II : la compréhension dans la pédagogie de l'oral.**

Introduction .....	30
1. La compréhension de l'oral.....	32
1.2.Les grands courants de la compréhension de l'oral.....	32
1.2.1. La méthode audio-orale.....	32
1.2.2. La méthode SVAG.....	33
1.2.3. L'approche communicative.....	33
1.2.4. L'approche actionnelle.....	35
2. Les étapes de la compréhension de l'oral.....	37
2.1. La préécoute.....	37
2.2.L'écoute.....	37
2.3.L'après écoute .....	38
3. La place des documents authentiques dans l'enseignement/ apprentissage de la compréhension orale.....	38
4. Conclusion.....	39

### **Chapitre III : le ludique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE : cas de l'activité de la compréhension de l'oral**

Introduction.....	40
1. Définition des activités ludiques.....	42
2. L'approche ludique.....	42
2.1.Définition de la chanson.....	42
2.2.Les approches de la chanson.....	42
2.2.1. L'approche linguistique.....	42
2.2.1.1.La réception.....	42
2.2.1.2.La production.....	42
2.2.2. L'approche littéraire.....	43
2.2.3. L'approche culturelle.....	44
3. L'analyse de la chanson.....	44
Conclusion.....	46

### **Chapitre IV : la formation de formateurs**

Introduction.....	48
1. Définition de la formation.....	49
2. Le rôle du formateur.....	50
3. L'utilité de la formation de formateurs sur la qualité de processus d'enseignement/ apprentissage en classe de langues.....	52
Conclusion.....	54

#### **• Volet expérimentale :**

### **Chapitre I : des Présentation des données d'expérimentation**

Introduction.....	62
-------------------	----

1. Echantonnage.....	59
1.1.Justification du choix.....	59
1.2. Description de l'environnement de la tache.....	59
2. Description des outils pédagogiques.....	60
2.1.Fiche technique de l'activité.....	61
2.2.2.2. description des questionnaires.....	62
2.3.Présentation des deux artistes.....	62
Conclusion.....	63

## **Chapitre II : Observations relevées de l'expérimentation**

Introduction.....	64
1. Déroulement de la séance1.....	65
a. La préécoute.....	65
b. L'écoute.....	66
c. L'après-écoute.....	66
➤ L'expression de l'oral.....	66
2. Déroulement de la séance2.....	67
a. Avant cours .....	67
b. Pendant le cours.....	68
c. Après le cours.....	68
➤ L'expression de l'oral.....	68
Conclusion.....	68

### **Chapitre III : analyse des données de l'expérimentation**

Introduction.....	69
1. Analyse des deux séances.....	70
2. Analyse de questionnaire adressé aux apprenants.....	71
3. Analyse des données recueillies à travers le questionnaire adressé aux élèves .....	78
4. Analyse de questionnaire adressé aux enseignants.....	78
5. Analyse des données recueillies à travers le questionnaire adressé aux enseignant....	83
Conclusion.....	83
<b>Conclusion générale.....</b>	
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>89</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>90</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>96</b>

# ANNEXES

**Transcription phonique :**

**Chez l'ancienne enseignante (groupe témoin)**

**Elève1 : « moins avancé »**

La guerre est un crime contre l'humanité c'est aussi un conflit militaire entre l'état (2secondes) « enseignante »: les états « apprenant »: les états à cause (1 seconde) généralement d'une déclaration de guerre ou un conflit entre des populations qui opposent « enseignante » :s'opposent attention aux verbes pronominaux « apprenant » qui s'opposent et sont contre contre (répétition) les droits de l'Homme et de l'humanité.

### **Elève 2 : « moyen »**

La guerre est est (répétition) connue comme un Ah comme une digradation de deux pays « **enseignante** » on dit pas dégradation mais il s'agit d'un conflit politique entre deux pays « **apprenante** » d'accord c'est à cause de la (3 secondes) colonisation et cette guerre provoque des morts des victimes et des maux à l'humaniti à mon avic l'égalité i la tolérance sont les milleurs outils pour éviter ce problème abolissant « **enseignante** » j'ai compris ce que tu veux dire mais t'as mal formulée ton idée ».

### **Elève 3 : « avancé »**

Jo pense que la guerre laisse (2 seconde) des milliers et parfois des des millions Euh de victimes femmes petits vieux sans exceptions cette bataille est vue comme un crime contre l'humanité « c'est vrai ». On peut citer plusieurs causes de la guerre tel que « oui continue »le vol des richesses comme le pétrole raison d'esclavage tous cela s'appelle les tragidies de la guerre donc on doit riflichir avec espoire pour maitres fin à la guerre et régler ces conflits par des moyens pacifiques

Emmm' pause 4 secondes) pour conclure il suffit que les unes écoutent les autres bref le dialogue doit régner toute situation et débats. « **Enseignante** » : « très bien, tu auras plus un point +1 au devoir surveillé n° 2) « **apprenante** » (merci madame)

### **Elève 4 : « moyen »**

La guerre se définit comme un état de conflit militaire ou entre des groupes politiques constitués comme des (4 secondes) états désignés comme des ennemis c'est aussi un (2 secondes) Je pense que la guerre laisse des milliers et parfois des millions de victimes femmes

petits vieux sans exceptions « **enseignante** » : pas si vite Halima (2 secondes) « **élève** » : cette bataille est vue comme un crime contre l'humanité.

#### **Elève 5 : moins avancé**

La guerre c'est un problème que l'homme vit depuis toujours elle ne porte que le malheur de la pauvreté alors il faut se comprendre et s'entendre pour vivre en paix et sans horreur. « **Enseignante** » : c'est bien comme idée mais c'est insuffisant pour un paragraphe explique d'avantage !

#### **Elève 6 : « moyen »**

La guerre est une rovolution « **enseignante** » : on dit pas rovolution mais une révolution « **élève** » entre do pays « **enseignante** » deux pays , prononce bien le o mais qu'est ce que tu as avec la voyelle « **élève** » qui ont un problème avec un autre pays c'est du aux divers conflits et je crois la gualité **enseignante** «tu veux dire égalité « **apprenant** »: « oui » **enseignante** : « et alors fait attention à la prononciation des mots » est la milledre idée pour iviti ce problème ainsi la peine et vivre en pi tu as du mal à différencier entre le (é) et (i) mais c bon.

#### **Chez la nouvelle enseignante (groupe expérimentale)**

#### **Eleve1 : « moyen »**

La guerre est une rivolution entre deux pays ou deux personnes et je pens que cette idée de la la (répétition) tolérance est la meilleure idée parce que nos vies sont lui sont liées **enseignante** C'est trop court Nadia (4secondes) allez un autre.

#### **Eleve2 : « moyen »**

Je crois la guerre « **enseignante** » : que la guerre « **apprenant** » je crois que la guerre c'est un événement qui est passé dans les pays riches en effet la mort des hommes surtout les enfants on trouve dans les pays comme syrie et filistine « **enseignante** » pourquoi les pays riches ? Et on ne dit pas filistine c'est en arabe c'est palestine. Un autre volontaire

**Elève3 : « avancée »**

Je vois que ce qu'on appelle une guerre Euh (pause 3secondes) n'est qu'un alibi de violence Euh torture esclavage et d'abolir c'est aussi un crime qui touche les pays arabe par excellence par exemple Irak souria « **enseignante** » quoi souria non syrie apprenante syrie elle provoque que les malaises et des maux indéterminés la mort victimes blissées je suis contre la guerre enfin je souhaite que le monde vit en pi accepter l'autre avec ses différences pour vivre en pu et mettre fin aux divers conflits. « **Enseignante** » c'est très bien merci « **apprenante** » de rien mademoiselle.

**Questionnaire adressé aux apprenants (1)**

Niveau : 3<sup>eme</sup> année secondaire LLE

**Nom et prénom** :.....

**Profession du père** :.....

**Profession de la mère** :.....

**Le quartier ou tu habites** :.....

**Loisirs** :.....

**1. As-tu l'habitude de lire ?**

- a. Oui
- b. Non

**2. En quelle langue ?**

- c. En arabe
- d. En français

**3. Parles-tu le français à la maison ?**

- a. Oui
- b. Non

**4. Parles-tu le français dans la rue ?**

- a. Oui
- b. Non

**5. Parles-tu avec tes camarades en français?**

- a. Oui
- b. Non

**6. Etudies-tu la langue française :**

- a. Pour communiquer
- b. C'est imposé
- c. Une matière comme les autres matières

**7. As-tu des difficultés en français ?**

- a. En vocabulaire
- b. En conjugaison
- c. En orthographe

**8. Est-ce que tu t'aide du dictionnaire ?**

- a. Oui

b. Non

**9. Est-ce que tu regardes les programmes tv en français ?**

- a. Oui
- b. Souvent
- c. Non

**10. à l'écrit, tu comprends la consigne ?**

- a. Oui
- b. Non

**11. comment exprimes-tu à l'oral ?**

- a. bien
- b. mal
- c. pas du tout

**12. En quelle langue tes parents regardent les informations à la télé ?**

- a. Français
- b. Arabe
- c. Anglais

**13. Assistes-tu à des pièces théâtrales ?**

- A. Oui
- B. Non

**14. Quel type de chanson écoutes-tu ?**

- a. Rai
- b. Rock
- c. Pop
- d. autres

**15. Ecoutes-tu des chansons en langue française ?**

- a. Oui
- b. Non

**16. Quel chanteur (euse) français (çaise) préfères-tu ? pourquoi ?**

**17. Préfères-tu un jeune enseignant ou un âgé ?**

**Questionnaire aux enseignants du français**

**1. Qu'est ce qui a influencé votre choix du métier d'enseignement ?**

- a. Entourage/ famille
- b. Les enseignants
- c. Choix sous pression

**2. Les avantages du métier**

- a. Le temps disponible et les vacances
- b. Contact avec les élèves
- c. L'autonomie dans le travail
- d. Contact avec la discipline enseignée la sécurité de l'emploi la diversité de la situation

**3. Les inconvénients du métier**

- a. Les élèves difficiles
- b. La fatigue liée à l'exercice du travail
- c. Pas de reconnaissance sociale, métier pas valorisé dans la société

**4. un bon élève :**

- a. élève attentif et participatif
- b. élève assidu mais moyen
- c. autres types des élèves

**5. mauvais élève**

- a. un moins avancés
- b. Elève turbulent mais compétent
- c. Un élève désintéressé

**6. Quels sont les buts de l'école ?**

- a. La formation et l'épanouissement de l'individu
- b. Intégration sociale
- c. Développement de la personnalité
- d. Former un bon citoyen

**7. A quoi sert un citoyen ?**

- a. Engagement et devoirs vers la nation
- b. Un acteur social
- c. Individu reconnu et estimé par la communauté

**8. Quelle culture faut-il adopter ?**

- a. Culture scolaire académique
- b. Culture juvénile
- c. Mélange des deux cultures

**9. Sur quoi est basée une relation pédagogique en classe ?**

- a. Sur la manière de gérer la classe
- b. Sur la façon de mener un cours et les outils utilisés

- c. Interaction professeur/ élève
- d. Interaction élève/élève

**10. En ce qui concerne l'interdisciplinarité, que pensez-vous ?**

- a. l'interdisciplinarité est une approche solidaire du développement cognitif
- b. l'interdisciplinarité est une forme de collaboration entre les apprenants
- c. l'interdisciplinarité est une innovation dans l'enseignement

**11. qu'est ce qui vous pose problème en classe ?**

- a. la surcharge des classes
- b. les différentes générations et la problématique culturelle
- c. les différents niveaux au sein de la même classe

**12. Enseigner la langue française c'est :**

- a. Décourageant
- b. Encourageant
- c. Enrichissant

**13. Les programmes sont-ils adaptés aux niveaux des élèves ?**

- a. Oui
- b. Non
- c. Pas assez

**14. Quel est votre diplôme ? Il est en quelle spécialité ? Comment gérez-vous les différences culturelles liées aux générations « élève/enseignant »**

***Merci***

**Séance** : compréhension de l'oral

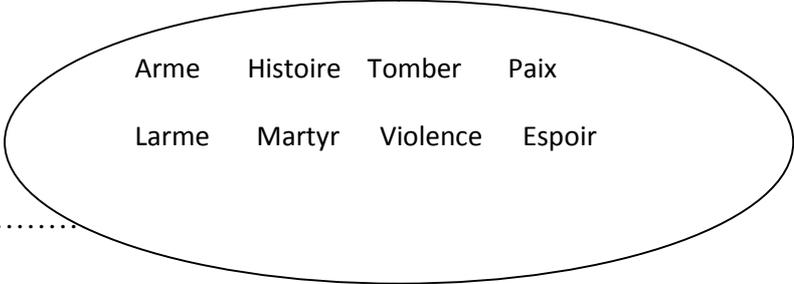
**Durée** : 1 heure

Ce questionnaire a été conçu dans le cadre d'une enquête qui porte sur la culture générationnelle.

Nous vous prions de bien vouloir y porter votre contribution en répondant aux questions suivantes :

Ecoutez le document, puis répondez aux questions suivantes :

1. Quel est le sujet traité dans cette chanson ?
2. Comment s'appelle le chanteur ?
3. A qui le chanteur s'adresse ?
4. Quelle est l'expression la plus répétée ? pourquoi ?
5. Quels sont les deux éléments qui aident à faire la paix ?
6. Quelle est l'expression qui décrit mieux la situation ?
7. Pour chacun des mots suivants, propose au choix une phrase ; **un synonyme, un antonyme, des mots de la même famille ou un dessin.**



- a. ....
- b. ....
- c. ....
- d. ....
- e. ....
- f. ....
- g. ....
- h. ....

8. Y-a-t-il des figures de style ? Relevez-les.
9. Complète le passage suivant par les mots qui conviennent : **terre, corps, monde, coup, fous, défaut, tête, mort.**

« ... et le..... Bouleversé, réalise d'un seul..... que..... engendre quelques fois..... . Tous ceux qui devant son....., font la..... »

Oublie que la .....n'est pas une ..... »

1

- a. Qu'est ce qui a mis le sang sur le drapeau
- L'humanité
  - L'arme
  - La violence
- b. La terre engendre :
- Un berger
  - Des fous
  - Des loups
- c. La guerre est due à cause du :
- Le racisme
  - Par hasard
  - La peur
- d. Ce qui fait la paix :
- L'espoir
  - Les idées
  - L'obéissance

11. Que penses-tu de la guerre ?

Bon courage

## *Un berger vient de tomber*

Un berger vient de tomber sous les armes  
Le cœur de l'humanité est en larmes  
Et le monde bouleversé, réalise d'un seul coup  
Que la terre engendre quelquefois des fous  
Tous ceux qui devant son corps font la fête  
Oublient que la mort n'est pas une défaite  
Il a mis tout son courage à servir la liberté  
Qu'il nous reste l'héritage qu'il a laissé  
C'est pour ça que je garde l'espoir  
Il n'est pas venu par hasard  
Le chemin qu'il a tracé, nous l'avons tous en mémoire  
Les martyrs forcent les portes de l'histoire.

Un berger vient de tomber sous les armes  
Le cœur de l'humanité est en larmes  
La violence a de nouveau mis du sang sur son drapeau  
Et lâché les loups au milieu des agneaux  
Comme nous l'avons appris des prophètes  
Qui sème le vent récolte la tempête  
Alors j'affirme aujourd'hui  
A ceux qui l'ont sacrifié  
Que déjà dans le ciel on les a jugés.  
Il disait puisqu'il faut mourir  
Laissez-moi le droit de choisir  
Et de Washington à Rome où l'on a eu peur aussi  
On sait bien qu'il a fait le don de sa vie

Un berger vient de tomber sous les armes  
Le cœur de l'humanité est en larmes  
Les idées qu'il défendait et cette main qu'il tendait  
Serviront un jour ou l'autre à faire la paix.

**Enrico MACIAS**

*Mal de guerre*

Ils ont sorti les armes  
Fait de l'ombre à la lumière  
Si je verse une larme  
C'est qu'ils ont su briser nos rêves  
L'avenir est indécis  
C'est de paranoïa qu'on s'habille  
Si j'ai peur de cette vie  
C'est que j'ai vu tomber mes frères  
Des Boeings se crachent sur les buildings  
Et des bombes éclatent en live sur BBC  
J' payerai pas le prix de leur lâcheté  
J'ai encore du temps à écouler  
N'Y a pas de couleur pour payer le prix  
J'y laisserai ma voix  
J' n y laisserai pas ma vie  
On respire le mal de guerre  
Ouuuuuuuuuuuhhh  
J'ai le mal de guerre  
On voulait voir plus loin  
Ils ont fermé nos paupières  
On se tenait la main  
En croyant qu'on pouvait le faire  
L'avenir est indécis  
Nos cris se meurent ici  
Si j'ai peur de cette vie  
C'est que j'ai vu tomber mes frères  
Des Boeings se crachent sur les buildings  
Et des bombes éclatent en live sur BBC

Je payerai pas le prix de leur lâcheté  
J'ai encore du temps à écouler  
N'Y a pas de couleur pour payer le prix  
J'y laisserai ma voix  
J' n y laisserai pas ma vie  
On respire le mal de guerre  
Y a pas de couleurs pour payer le prix  
Je n'y laisserai pas ma voix  
Je n'y pas ma vie  
On respire le mal de guerre  
Les Boeings ne crachent plus alors souris  
Puisqu'à force d'y croire  
Nos rêves auront une vie  
Ils payeront le prix de leurs lâchetés  
C'était notre histoire signée MP  
N'Y a pas de couleurs pour payer le prix  
J'y laisserai ma voix  
J' n y laisserai pas ma vie  
On respire le mal de guerre  
Y a pas de couleurs pour payer le prix  
J'y laisserai ma voix  
J' n y laisserai pas ma vie  
On respire le mal de guerre  
J'ai mal de guerre  
J'ai mal de guerre  
J'ai mal de guerre

**Matt POKORA**

